

Réalisé par l'Observatoire Régional de la Santé d'Auvergne
M VENZAC, S MAQUINGHEN, Pr Y GLANDDIER

LES ADDICTIONS CHEZ LES JEUNES DE HAUTE-LOIRE

Avril 2011



Observatoire Régional de la Santé d'Auvergne
58 allée du Pont de la Sarre
63000 CLERMONT-FERRAND
Tél. 04 73 98 75 50 Fax 04 73 91 55 84
www.ors-auvergne.org

Ce travail a été effectué à la demande et avec le soutien financier de la Préfecture de Haute-Loire.

L'Observatoire régional de la santé d'Auvergne tient à remercier toutes les personnes qui ont pu contribuer au bon déroulement de cette enquête et notamment Monsieur Nicolas Miconnet, chargé d'étude à la direction de la prospective et de l'organisation scolaire du Rectorat de l'académie de Clermont-Ferrand. L'Obresa souhaite également remercier la Direction régionale de l'agriculture et de la forêt d'Auvergne, l'université d'Auvergne, l'Institut de formation professionnelle de la Haute-Loire, le centre de formation aux techniques du bâtiment de Bains et les missions locales du département de la Haute-Loire pour leur disponibilité, et leur aide dans la réalisation de cette enquête.

L'Obresa tient également à adresser ses plus vifs remerciements aux membres du comité de pilotage :

- Monsieur le Préfet de la Haute-Loire ou son représentant ;
- Monsieur le Recteur d'académie de Clermont-Ferrand ou son représentant ;
- Madame l'Inspecteur d'Académie ou son représentant ;
- Monsieur le Délégué territorial de la Haute-Loire ou son représentant ;
- Monsieur le Procureur de la république près le Tribunal de Grande Instance ou son représentant ;
- Monsieur le Directeur du service pénitentiaire d'insertion et de probation (SPIP) ou son représentant ;
- Monsieur le Directeur régional de la protection judiciaire de la jeunesse ou son représentant ;
- Monsieur le Président de la Chambre des métiers de la Haute-Loire ou son représentant ;
- Monsieur le Directeur de l'IFP de Bains ou son représentant ;
- Monsieur le Directeur du CFTB de Bains ou son représentant ;
- Monsieur le Président du Conseil Régional d'Auvergne ou son représentant ;
- Monsieur le Président du Conseil Général de la Haute-Loire ou son représentant ;
- Monsieur le Directeur de l'Enseignement Catholique ou son représentant ;
- Monsieur le Directeur de l'IUT du Puy-en-Velay ou son représentant ;
- Monsieur le Directeur du Lycée d'enseignement général et technologique agricole, paysager et équestre d'Yssingaux représentant l'enseignement agricole ou son représentant ;
- Monsieur le Directeur de la Mission Locale du Velay ou son représentant ;
- Monsieur le Directeur de la Mission Locale Jeune Loire et ses rivières ou son représentant ;
- Madame la Directrice de la Mission Locale de Brioude ou son représentant ;
- Monsieur le Directeur du Lycée polyvalent St-Jacques de Compostelle ou son représentant ;
- Monsieur le Proviseur du Lycée Charles et Adrien Dupuy ou son représentant ;

- Monsieur le Directeur de l'Anpaa ou son représentant ;
- Monsieur le Président du RESAAD ou son représentant ;
- Madame la Directrice du Centre Hospitalier Ste-Marie ou son représentant ;
- Monsieur le Directeur de l'ESEPAC ou son représentant ;
- Monsieur le Directeur départemental de la Sécurité Publique ou son représentant ;
- Monsieur le Lieutenant-Colonel, commandant le Groupement de Gendarmerie de la Haute-Loire ou son représentant ;
- Madame la Présidente de l'Université Blaise Pascal ou son représentant ;

Nos remerciements vont également aux directeurs d'établissements et aux jeunes ayant accepté de répondre au questionnaire et sans qui ce projet n'aurait pu aboutir.

SOMMAIRE

I.	INTRODUCTION.....	5
II.	OBJECTIF	5
III.	MÉTHODE.....	6
	A. Population de l'étude.....	6
	B. Constitution de l'échantillon	6
	C. Méthode de collecte et données collectées.....	7
	D. Saisie et analyse des données	8
	1. Saisie et traitement des données.....	8
	2. Comparaisons avec les études existantes.....	8
IV.	RÉSULTATS	9
	A. Description de la population	9
	B. La consommation de tabac	11
	1. L'expérimentation de tabac.....	11
	2. Consommation actuelle de tabac.....	12
	C. La consommation d'alcool	15
	1. L'expérimentation d'alcool.....	15
	2. Usage récent d'alcool.....	16
	a. Consommation d'alcool au cours des 30 derniers jours	16
	b. Usage régulier d'alcool par type de produit.....	18
	c. Consommation actuelle d'alcool.....	19
	3. Contexte lors de la dernière consommation d'alcool.....	19
	4. Achat d'alcool au cours des 30 derniers jours	22
	5. Consommation excessive ponctuelle d'alcool	22
	6. Les ivresses alcooliques	24
	a. Les ivresses au cours de la vie	24
	b. Les ivresses au cours des 12 derniers mois.....	25
	c. Les ivresses au cours des 30 derniers jours.....	26
	d. Degré d'ivresse	27
	7. Les consommations à risque	27
	D. La consommation de drogues.....	29
	1. La connaissance des drogues	29
	2. L'expérimentation des drogues	30
	a. L'expérimentation.....	30
	b. L'âge lors de l'expérimentation	32
	3. La consommation de drogues au cours des 30 derniers jours.....	33
	4. Lieux d'approvisionnement	35
	a. Lieux d'approvisionnement en cannabis.....	35
	b. Lieux d'approvisionnement d'autres produits (cocaïne, crack, ecstasy...)	36
	5. Contexte lors de la dernière consommation de cannabis	36
	6. Comportements au cours des 12 derniers mois.....	38
	E. Polyconsommations d'alcool, de tabac et de cannabis	41
	1. Expérimentation d'alcool, de tabac et de cannabis	41
	2. Consommation régulière de tabac, d'alcool et de cannabis	42
	F. Les addictions sans produit	45
	1. Sentiment de dépendance aux addictions sans produit	45
	2. Temps passé devant un écran	46

V. SYNTHÈSE.....	48
VI. CONCLUSION	54
BIBLIOGRAPHIE.....	57
LISTE DES SIGLES.....	60
ANNEXES	61

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1 - Répartition de la population selon l'âge	9
Tableau 2 – Achat de bière, vin, alcool fort dans un magasin au cours des 30 derniers jours (en %)	22
Tableau 3 – Achat de bière, vin, alcool fort dans un magasin au moins une fois au cours des 30 derniers jours selon le sexe, l'âge et l'arrondissement (en %)	22
Tableau 4 – Part de jeunes répondants ayant conduit un véhicule après avoir bu plus d'un verre d'alcool	28
Tableau 5 – Comportements des jeunes ayant déjà fumé du cannabis au cours des 12 derniers mois (pour 100 personnes ayant déjà fumé du cannabis)	39

LISTE DES FIGURES

Figure 1 - Répartition de la population selon l'arrondissement	9
Figure 2 - Répartition de la population selon l'âge et l'arrondissement	10
Figure 3 - Répartition de la population selon le type d'établissement et l'arrondissement	10
Figure 4 - Jeunes déclarant avoir déjà fumé au cours de leur vie selon l'âge et le sexe en Haute-Loire	11
Figure 5 – Consommation actuelle de tabac parmi les jeunes ayant déjà fumé au cours de leur vie	12
Figure 6 - Consommation de tabac au cours des 30 derniers jours parmi les jeunes ayant déjà fumé au cours de leur vie	13
Figure 7 - Usage de tabac au cours des 30 derniers jours parmi les jeunes ayant déjà fumé au cours de leur vie par tranche d'âge (en %)	14
Figure 8 - Jeunes déclarant avoir déjà bu de l'alcool au cours de leur vie selon l'âge en Haute-Loire	16
Figure 9 – Usage d'alcool au cours des 30 derniers jours selon le type de produit consommé	17
Figure 10 - Usage d'alcool au cours des 30 derniers jours	17
Figure 11 - Usage d'alcool au cours des 30 derniers jours	17
Figure 12 - Usage régulier d'alcool au cours des 30 derniers jours	18
Figure 13 – Usage régulier d'alcool au cours des 30 derniers jours	18
Figure 14 – Consommation actuelle des jeunes ayant déjà bu de l'alcool au cours de leur vie (en %)	19
Figure 15 - Contexte lors de la dernière consommation d'alcool	20
Figure 16 – Consommation de 5 verres d'alcool ou plus en une même occasion au cours des 30 derniers jours selon le sexe	23
Figure 17 – Consommation de 5 verres d'alcool ou plus en une même occasion au cours des 30 derniers jours selon l'âge	23

Figure 18 - Jeunes déclarant avoir déjà été ivres au cours de leur vie selon l'âge et le sexe en Haute-Loire	24
Figure 19 - Jeunes déclarant avoir été ivres au cours de l'année selon l'âge et le sexe en Haute-Loire	25
Figure 20 - Jeunes déclarant avoir été ivres au cours des 30 derniers jours en Haute-Loire.....	26
Figure 21 - Degré d'ivresse lors de la dernière ivresse	27
Figure 22 – Sentiment de s'être mis en danger à cause de la consommation d'alcool.....	28
Figure 23 – Connaissance des drogues par type de produits et par sexe	30
Figure 24 - Expérimentation des drogues au cours de la vie par type de produits.....	31
Figure 25 – Expérimentation de cannabis selon l'âge et le sexe.....	31
Figure 26 – Âge lors de l'expérimentation de drogues par type de produits.....	32
Figure 27 – Consommation de drogues au cours des 30 derniers jours parmi l'ensemble des jeunes enquêtés	33
Figure 28 - Usage de cannabis au cours des 30 derniers jours parmi les jeunes ayant déjà fumé du cannabis au cours de leur vie	34
Figure 29 – Lieux possibles d'achat du cannabis	35
Figure 30 - Lieux possibles d'achat d'autres drogues	36
Figure 31 - Contexte de la dernière consommation de cannabis	37
Figure 32 – Comportement au cours des 12 derniers mois des jeunes consommateurs réguliers de cannabis	40
Figure 33 – Polyexpérimentation de tabac, d'alcool et de cannabis selon l'âge	42
Figure 34 – Polyconsommation de tabac, d'alcool et de cannabis selon le sexe.....	43
Figure 35 – Polyconsommation de tabac, d'alcool et de cannabis selon l'âge	43
Figure 36 - Sentiment d'être dépendant aux jeux-vidéo, à internet, aux jeux en ligne, à la télévision (en %)	45
Figure 37 - Sentiment d'être dépendant aux jeux-vidéo, à internet, aux jeux en ligne, à la télévision selon l'âge.....	45
Figure 38 - Temps passé à jouer aux jeux-vidéo, sur internet, à jouer aux jeux en ligne ou devant la télévision les jours d'école et les jours de congé.....	46
Figure 39 - Moment de la journée passé à jouer aux jeux-vidéo, sur internet, à jouer aux jeux en ligne ou devant la télévision	47

I. INTRODUCTION

L'Organisation mondiale de la santé (OMS) définit en 1975 l'addiction comme un « état psychique et parfois physique, résultant de l'interaction entre un organisme vivant et un produit, caractérisé par des réponses comportementales ou autres qui comportent toujours une compulsion à prendre le produit de façon régulière ou périodique pour ressentir ses effets psychiques et parfois éviter l'inconfort de son absence (sevrage). La tolérance peut être présente ou non ».

« La consommation de produits psychoactifs à l'adolescence fait l'objet d'une attention particulière de la part des pouvoirs publics et des acteurs de santé et de prévention. C'est en effet durant cette période qu'ont lieu les premières expériences de prises de produits, licites ou non, et que peuvent s'installer leurs consommations régulières. »¹

Le schéma départemental de prévention de la délinquance 2009-2011 a été signé le 17 juin 2009 en Préfecture de Haute-Loire. Lors de son élaboration, il a été question du « bilan alarmant » de la consommation d'alcool et de drogues en Haute-Loire, notamment chez les jeunes. La préfecture de la Haute-Loire, les Conseils intercommunaux de sécurité et de prévention de la délinquance (CISPD) et les Conseils locaux de sécurité et de prévention de la délinquance (CLSPD) se sont, de ce fait, accordés pour que la lutte contre la consommation de produits psychoactifs soit une priorité pour les années à venir. L'ensemble des acteurs ont donc été amenés à mettre en avant la prévention des conduites addictives des jeunes comme premier objectif départemental.

Dans ce cadre et en partenariat avec les services du Rectorat, la Direction régionale de l'agriculture et de la forêt, l'université d'Auvergne, les missions locales et le centre de formation des apprentis, la Préfecture de la Haute-Loire a sollicité l'Observatoire régional de la santé d'Auvergne (Obresa) afin de mettre en place une enquête auprès des jeunes du département dans le but de décrire leurs habitudes de consommation et d'orienter ainsi les actions de prévention à mettre en œuvre.

II. OBJECTIF

La circulaire du 16 mai 2007² relative à l'organisation du dispositif de prise en charge et de soins en addictologie indique que, loin de se limiter à l'usage de produits psychotropes, le champ des conduites addictives couvre aujourd'hui :

« - les conduites de consommation de substances psychoactives, quel que soit le statut légal de la substance ;

¹ OFDT-Inserm, « Alcool, tabac et cannabis à 16 ans », Enquête Espad 2007, Tendances n°64, janvier 2009.

² Circulaire N°DGS/6B/DHOS/02/2007/203 du 16 mai 2007

- les addictions dites comportementales - ou addictions sans drogue – qui comprennent le jeu pathologique, les troubles des conduites alimentaires, les cyberaddictions, etc. ».

L'objectif de cette étude est donc de réaliser non seulement un état des lieux départemental des conduites addictives avec produits (alcool, tabac, drogues) mais aussi des conduites addictives sans produit (jeux-vidéo, internet, télévision) des jeunes altiligériens âgés de 11 à 25 ans. Les résultats de cette enquête permettront ainsi de cibler les comportements afin de mieux orienter la prévention selon le public et le produit concerné.

Ce rapport présente les résultats de cette enquête et se décompose en plusieurs parties :

- une première partie décrit la consommation de tabac des jeunes du département ;
- une deuxième partie présente la consommation d'alcool des jeunes enquêtés, notamment la fréquence de consommation, les types de produits consommés, le contexte de consommation d'alcool, les ivresses déclarées ou encore les consommations à risque ;
- une troisième partie illustre la consommation de drogues des jeunes du département et plus particulièrement leur consommation de cannabis ;
- une quatrième partie s'attarde sur la polyconsommation des jeunes en termes de tabac, d'alcool et de cannabis ;
- enfin, un point est réalisé sur les addictions sans produit et sur le sentiment de dépendance des jeunes aux jeux-vidéo, à internet, aux jeux en ligne ou à la télévision.

III. MÉTHODE

A. Population de l'étude

Cette étude concerne les jeunes scolarisés dans les collèges et lycées publics et privés du département (généraux, professionnels, agricoles), dans les centres de formation des apprentis (CFA), les étudiants de BTS, DUT, licence professionnelle ainsi que les jeunes accueillis dans les missions locales.

Durant l'année scolaire 2009/2010, 25 053 jeunes ont été scolarisés ou ont fréquenté ces différentes structures de la Haute-Loire : 11 005 dans des collèges, 5 152 dans des lycées généraux et technologiques, 1 680 dans des lycées professionnels, 1 368 dans des lycées agricoles, 1 218 dans les CFA, 480 à l'Institut universitaire de technologie (IUT) et 4 150 en mission locale.

B. Constitution de l'échantillon

L'effectif de l'échantillon à tirer au sort a été fixé à 1 500 jeunes. La méthode d'échantillonnage utilisée est un sondage en grappe avec deux variables de stratification : l'arrondissement (Brioude, le Puy-en-Velay et Yssingeaux) et le niveau scolaire. La classe entière a été tirée au sort et tous les élèves de la classe ont été interrogés.

C. Méthode de collecte et données collectées

Un questionnaire a été élaboré à partir de questionnaires d'enquêtes existantes, à savoir l'enquête Escapad (Enquête Santé et Consommation au cours de l'Appel de Préparation à la Défense), l'enquête Espad (European School Survey Project on Alcohol and Other Drugs) et le Baromètre santé. Ce questionnaire a été validé par un comité de pilotage rassemblant les différents acteurs du département concernés par le sujet.

Ce questionnaire (annexe 1), composé de 31 questions, est constitué d'éléments permettant de caractériser les comportements des jeunes face aux addictions. Il se compose de cinq parties :

- une partie reprend les renseignements personnels de la personne ;
- une partie concerne la consommation de tabac : expérimentation, âge lors de l'expérimentation, consommation actuelle de tabac... ;
- une partie concerne la consommation d'alcool : expérimentation, âge lors de l'expérimentation, consommation actuelle, type de produits consommés, contexte lors de la dernière consommation, ivresses et comportements à risque ;
- une partie concerne la consommation de drogues : connaissance des différents produits, expérimentation de ces produits, consommation actuelle, contexte lors de la dernière consommation de cannabis... ;
- une partie concerne les addictions sans produit : sentiment de dépendance aux jeux-vidéo, internet, jeux en ligne ou télévision, temps passé à faire ces activités, moment de la journée passé à pratiquer ces activités.

Une présentation de l'étude rappelant ses objectifs a été jointe au questionnaire. De plus, un courrier d'information rappelant les objectifs de l'étude et le caractère confidentiel des données a été envoyé aux parents des jeunes enquêtés.

Au total, 1 510 questionnaires ont été envoyés aux différents établissements. L'enquête s'est déroulée sur une période de 2 semaines, le jour de passation du questionnaire étant au libre choix du chef d'établissement.

Le questionnaire a été auto-administré et l'anonymat des jeunes a été garanti grâce à la mise à disposition d'une enveloppe qu'ils remettaient fermée. Ces questionnaires ont ensuite été envoyés par le chef d'établissement à l'Observatoire régional de la santé d'Auvergne.

L'Observatoire régional de la santé a été destinataire de 1 282 questionnaires. Le taux de participation de 84,9 % traduit le bon déroulement de l'enquête au sein des établissements tirés au sort.

D. Saisie et analyse des données

1. Saisie et traitement des données

La saisie et l'analyse statistique des données ont été effectuées par l'Obresa sur les logiciels EPI Info Version 6.0® et Stata 7.0®.

Afin de tenir compte de la participation variable et du poids respectif des différentes strates, des coefficients de redressement ont été calculés. Les résultats présentés ici sont issus de l'analyse descriptive des données redressées.

2. Comparaisons avec les études existantes

Dans la mesure du possible et lorsque les questions utilisées étaient similaires, les résultats ci-après ont été comparés aux résultats d'enquêtes nationales, notamment :

- l'enquête Escapad 2008 : cette enquête nationale est réalisée auprès des adolescents âgés de 17 ans lors de la journée d'appel à la préparation à la défense. Elle comprend plusieurs questions sur la santé des jeunes, leur usage de drogues ou encore leur mode de vie. Il est vraisemblable que la majorité des jeunes vus lors de la journée d'appel soient scolarisés, voire en apprentissage ou fréquentent une mission locale comme ceux concernés par notre étude. C'est pourquoi, des comparaisons ont été faites entre les résultats des jeunes de 17-18 ans de notre étude et ceux de l'enquête Escapad ;

- l'enquête Espad 2007 : cette enquête quadriennale, initiée au niveau européen en 1995, cible les élèves de 16 ans scolarisés dans les collèges et lycées (généralistes, professionnels...). Elle comprend plusieurs questions sur le tabac, l'alcool et les drogues. Lorsque des comparaisons avec cette étude ont été faites, cela concernait les jeunes de 16 ans de la présente étude ;

- dans une moindre mesure, l'enquête Baromètre santé 2005 : cette enquête téléphonique menée par l'Inpes (Institut national de prévention et d'éducation pour la santé) aborde les différents comportements de la santé des français de 15 à 75 ans. Lorsque les résultats par tranches d'âge sont disponibles dans le Baromètre santé, les résultats seront comparés chez les plus jeunes, notamment les 15-17 ans. Nous pouvons en effet supposer qu'entre 15 et 17 ans, la majorité des jeunes sont scolarisés, en apprentissage ou fréquentent une mission locale comme ceux de la présente étude.

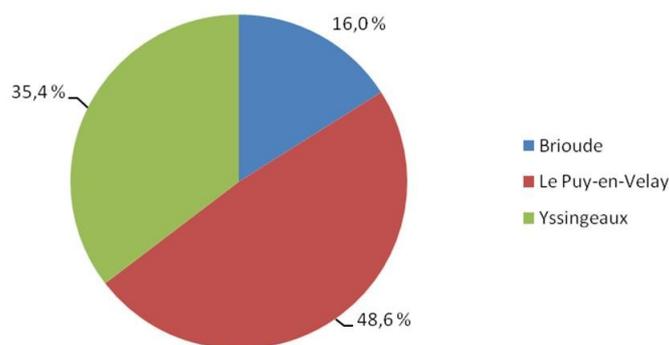
Ces comparaisons sont présentées à titre indicatif, la population prise en compte dans ces études étant susceptibles de présenter des caractéristiques différentes de la population incluse dans l'enquête.

IV. RÉSULTATS

A. Description de la population

Près de la moitié des jeunes enquêtés sont scolarisés dans l'arrondissement du Puy-en-Velay, un tiers dans l'arrondissement d'Yssingeaux et 16 % dans l'arrondissement de Brioude.

Figure 1 - Répartition de la population selon l'arrondissement



Source : Enquête addictions chez les jeunes de Haute-Loire

Exploitation Obresa

52,1 % des jeunes enquêtés sont des garçons et 47,8 % des filles. Le sexe n'était pas renseigné pour 0,1 % des jeunes. Globalement, cette répartition suit celle enregistrée chez les 10-24 ans au recensement de la population 2006 dans le département.

Les personnes enquêtées sont en moyenne âgées de 17 ans, sans distinction selon le sexe. Le plus jeune est âgé de 11 ans et le plus âgé de 32 ans. La quasi-totalité des jeunes enquêtés sont âgés de 11 à 25 ans.

Tableau 1 - Répartition de la population selon l'âge

	11 - 14 ans	15 - 19 ans	20 - 25 ans	26 ans et +
%	27,5	49,2	21,2	2,2

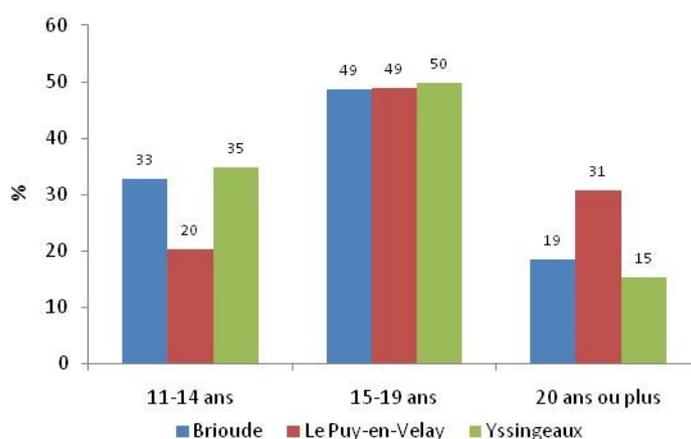
Source : Enquête addictions chez les jeunes de Haute-Loire

Exploitation Obresa

La part de garçons est plus importante dans l'arrondissement de Brioude et plus faible dans l'arrondissement d'Yssingeaux.

Dans l'arrondissement du Puy-en-Velay, les jeunes enquêtés sont plus âgés que dans les autres arrondissements. La présence des établissements supérieurs et du Centre de formation des apprentis (CFA) au Puy-en-Velay peut expliquer cette différence.

Figure 2 - Répartition de la population selon l'âge et l'arrondissement

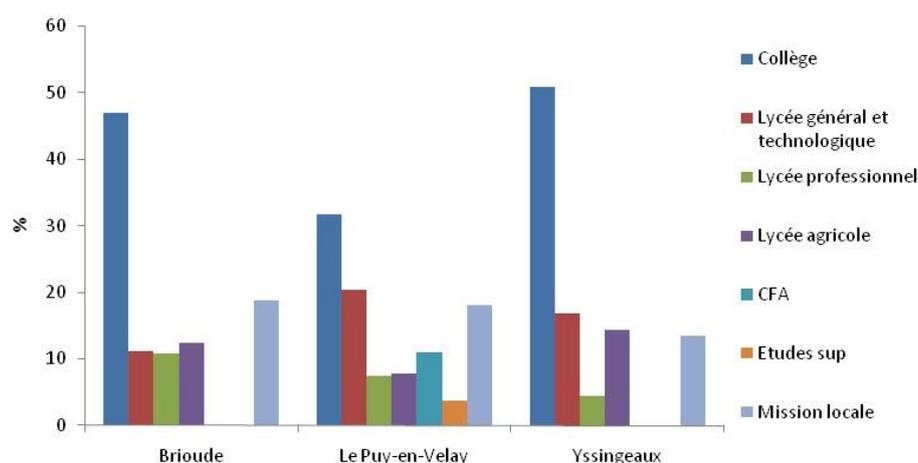


Source : Enquête addictions chez les jeunes de Haute-Loire

Exploitation Obresa

41 % des jeunes enquêtés sont scolarisés dans un collège, 18 % dans un lycée général et technologique, 11 % dans un lycée agricole, 7 % dans un lycée professionnel, 5 % dans un CFA, 2 % dans un établissement d'études supérieures et 17 % sont accueillis dans une mission locale.

Figure 3 - Répartition de la population selon le type d'établissement et l'arrondissement



Source : Enquête addictions chez les jeunes de Haute-Loire

Exploitation Obresa

Dans l'arrondissement du Puy-en-Velay, la part de collégiens est plus faible que dans les autres arrondissements. À l'opposé, tous les jeunes fréquentant un CFA ou un établissement d'études supérieures sont présents dans cet arrondissement (absence de ces types d'établissement dans les autres arrondissements).

B. La consommation de tabac

La partie suivante décrit le comportement des jeunes face au tabac à travers leur expérimentation et leur consommation actuelle.

Présentation des indicateurs utilisés pour la consommation de tabac :

À des fins de comparaisons, ont été retenus les principaux indicateurs utilisés dans les rapports d'enquêtes nationales et internationales (Escapad, Espad, HBSC, Baromètre santé...). L'étude des usages de produits psychoactifs nécessite de choisir les indicateurs de niveau et de fréquence d'usage illustrant les consommations de la façon la plus pertinente possible :

L'expérimentation ou usage au cours de la vie désigne le fait de déclarer avoir déjà fumé du tabac au cours de sa vie, quel que soit le nombre de consommation.

Le tabagisme occasionnel qualifie les consommations de moins d'une cigarette par jour au cours des trente derniers jours.

L'usage quotidien désigne le fait d'avoir fumé au moins une cigarette par jour au cours des trente derniers jours.

Le tabagisme intensif qualifie les consommations de plus de 10 cigarettes par jour au cours des trente derniers jours.

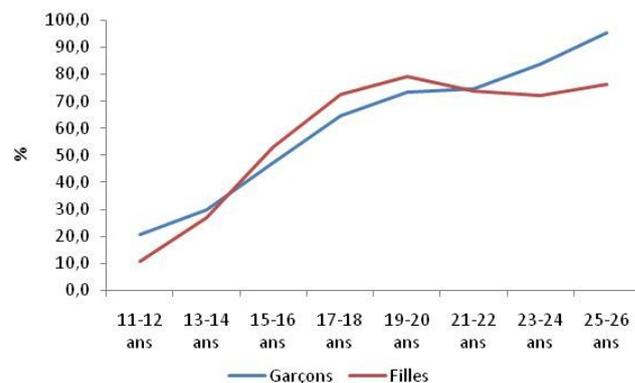
1. L'expérimentation de tabac

Sur les 1 275 jeunes ayant répondu, plus de la moitié (55,2 %) déclare avoir déjà fumé du tabac au cours de leur vie. Aucune différence n'est constatée selon le sexe.

Les jeunes de l'arrondissement de Brioude semblent plus souvent avoir expérimenté le tabac (66,0 %) que ceux du Puy-en-Velay (57,3 %) ou encore d'Yssingaux (47,4 %).

La part de jeunes ayant déjà fumé du tabac au cours de leur vie augmente avec l'âge, passant de 16 % à 11-12 ans à 87 % à 25-26 ans. Avant 13 ans et après 21 ans, les garçons sont plus nombreux que les filles à avoir déjà fumé du tabac alors qu'entre 15 et 20 ans, ce sont les filles qui sont légèrement plus nombreuses à avoir déjà fumé au cours de leur vie.

Figure 4 - Jeunes déclarant avoir déjà fumé au cours de leur vie selon l'âge et le sexe en Haute-Loire



Source : Enquête addictions chez les jeunes de Haute-Loire

Exploitation Obresa

En moyenne, les personnes ayant déjà fumé du tabac l'ont fait pour la 1^{ère} fois à 13,6 ans, sans différence entre les sexes. L'âge lors de la 1^{ère} expérimentation de tabac varie de 6 à 21 ans.

Dans l'arrondissement de Brioude, l'âge d'expérimentation du tabac (12,7 ans) est plus précoce que dans les deux autres arrondissements (respectivement 13,8 et 13,5 ans dans l'arrondissement du Puy-en-Velay et d'Yssingeaux).

Comparaison avec les études existantes :

À 17-18 ans : En Haute-Loire, la part de jeunes ayant déjà fumé au cours de leur vie semble similaire à ce qui est constaté au niveau national et dans la région : dans le département, 68,2 % des jeunes de 17-18 ans ont déjà fumé du tabac. D'après l'enquête Escapad 2008, 70,7 % des jeunes français et 70,0 % des jeunes auvergnats de 17 ans ont déjà fumé une cigarette.

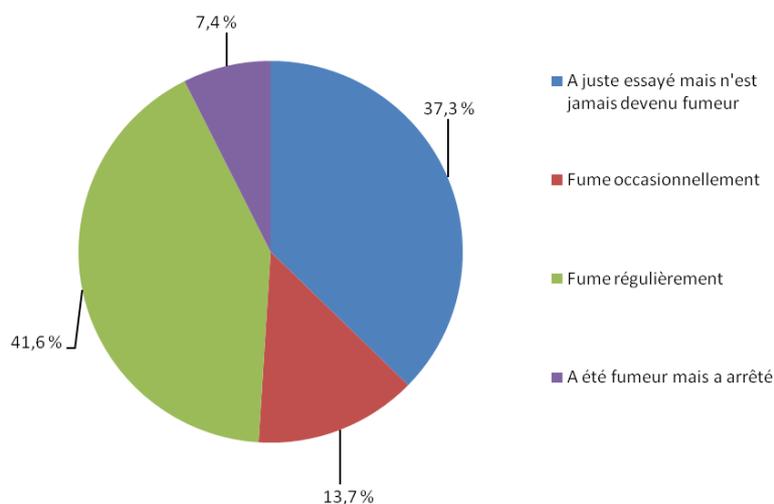
L'âge d'expérimentation de la cigarette en France atteint 13,4 ans chez les garçons et 13,7 ans chez les filles du territoire national. En Haute-Loire, cet âge se fixe à 14,1 ans chez les garçons et 13,8 ans chez les filles.

À 16 ans : Chez les jeunes de 16 ans, la part de jeunes ayant déjà expérimenté le tabac semble également similaire en Haute-Loire (56,2 %) et en France (60,0 % d'après l'enquête Espad 2007).

2. Consommation actuelle de tabac

Actuellement, parmi les jeunes ayant déjà fumé du tabac au cours de leur vie, plus d'un tiers ont juste essayé mais ne sont jamais devenus fumeurs, 14 % fument occasionnellement, 42 % fument régulièrement (au moins une cigarette par jour) et 7 % ont été fumeurs mais ont arrêté.

Figure 5 – Consommation actuelle de tabac parmi les jeunes ayant déjà fumé au cours de leur vie



Source : Enquête addictions chez les jeunes de Haute-Loire

Exploitation Obresa

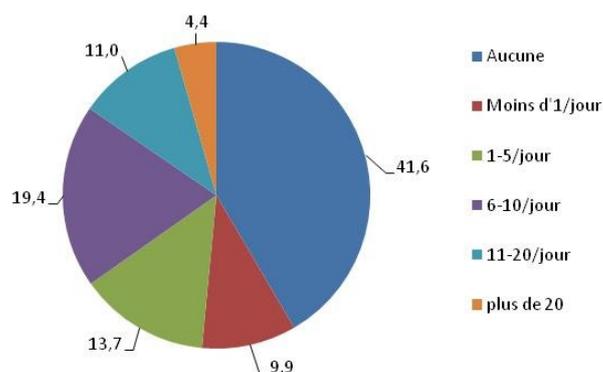
La plupart des jeunes de 11 à 14 ans ayant déjà fumé du tabac sont restés au stade de l'expérimentation : plus de huit sur dix ont juste essayé mais ne sont jamais devenus fumeurs. Chez les 15-19 ans, la situation est partagée : 42 % sont restés au stade de l'expérimentation et

36 % fument régulièrement. Chez les jeunes âgés de 20 ans ou plus, les deux-tiers fument régulièrement et 11 % ont été fumeurs mais ont arrêté.

Les jeunes ont ensuite été interrogés sur leur usage de tabac au cours des 30 derniers jours. 42 % des jeunes ayant déjà fumé au cours de leur vie n'ont fumé aucune cigarette au cours des 30 derniers jours. Un jeune sur dix a un usage occasionnel, c'est-à-dire a fumé moins d'une cigarette par jour et près de la moitié ont eu un usage quotidien, c'est-à-dire ont fumé au moins une cigarette par jour. Parmi les jeunes ayant un usage quotidien de tabac, près d'un tiers ont un usage intensif, c'est-à-dire fument plus de 10 cigarettes par jour.

Concernant la consommation récente de tabac, aucune différence significative n'est constatée entre les sexes ni entre les arrondissements. Il est par contre constaté que, parmi les jeunes ayant déjà fumé, l'usage quotidien de tabac est plus important chez ceux accueillis en mission locale (83,6 %) et plus faible chez les collégiens (11,2 %).

Figure 6 - Consommation de tabac au cours des 30 derniers jours parmi les jeunes ayant déjà fumé au cours de leur vie

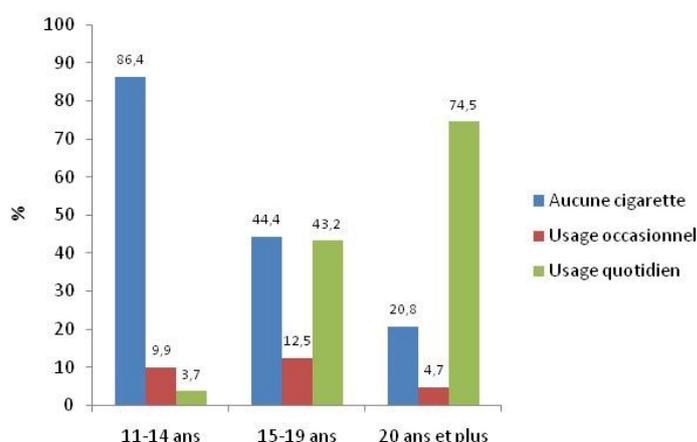


Source : Enquête addictions chez les jeunes de Haute-Loire

Exploitation Obresa

Comme il a été constaté précédemment, la plupart des jeunes de 11 à 14 ans ayant déjà fumé du tabac sont restés au stade de l'expérimentation : plus de huit sur dix n'ont fumé aucune cigarette au cours des 30 derniers jours. Plus l'âge progresse, plus la part de jeunes qui fument quotidiennement augmente : ils sont 4 % à 11-14 ans et 74 % à 20 ans ou plus.

Figure 7 - Usage de tabac au cours des 30 derniers jours parmi les jeunes ayant déjà fumé au cours de leur vie par tranche d'âge (en %)



Source : Enquête addictions chez les jeunes de Haute-Loire

Exploitation Obresa

Comparaison avec les études existantes :

À 17-18 ans : Au cours des 30 derniers jours, les jeunes de la Haute-Loire de 17-18 ans semblent moins souvent avoir un usage occasionnel mais plus souvent un usage quotidien de tabac que la moyenne nationale.

Consommation de tabac au cours des 30 derniers jours

	Haute-Loire	France (Escapad 2008)	Auvergne (Escapad 2008)
Usage occasionnel	6,5 %	11,5 %	12,0 %
Usage quotidien	35,8 %	28,9 %	31,0 %
Usage intensif	11,1 %	7,7 %	9,0 %

Sources : Enquête addictions chez les jeunes de Haute-Loire, Escapad 2008

À 16 ans : Au cours des 30 derniers jours, à 16 ans, la consommation de tabac paraît similaire à celle constatée au niveau national.

Consommation de tabac au cours des 30 derniers jours

	Haute-Loire	France (Espad 2007)
Usage occasionnel	9,9 %	13,0 %
Usage quotidien	19,2 %	17,0 %
Usage intensif	3,1 %	4,8 %

Sources : Enquête addictions chez les jeunes de Haute-Loire, Espad 2007

C. La consommation d'alcool

L'ancrage culturel des boissons alcoolisées dans la société française ainsi que les conséquences de leur consommation, tant en termes de dommages sociaux, de morbidité que de mortalité, justifient une attention particulière portée aux comportements d'usages³. La partie suivante va s'attacher à décrire cette consommation, tant au travers de l'expérimentation des jeunes, de leur consommation actuelle, de leur ivresse déclarée que du contexte lors de la dernière consommation d'alcool et de leur prise de risque à cause de l'alcool.

Présentation des indicateurs utilisés pour la consommation d'alcool :

À des fins de comparaisons, ont été retenus les principaux indicateurs utilisés dans les rapports d'enquêtes nationales et internationales (Escapad, Espad, HBSC, Baromètre santé...). L'étude des usages de produits psychoactifs nécessite de choisir les indicateurs de niveau et de fréquence d'usage illustrant les consommations de la façon la plus pertinente possible :

L'expérimentation ou usage au cours de la vie désigne le fait de déclarer avoir déjà consommé de l'alcool au moins une fois au cours de sa vie, quel que soit le nombre de consommation.

L'usage récent désigne le fait de déclarer avoir eu au moins un épisode de consommation d'alcool au cours des trente derniers jours.

L'usage régulier désigne le fait de déclarer avoir eu au moins dix épisodes de consommation d'alcool au cours des trente derniers jours.

L'usage quotidien désigne le fait d'avoir consommé de l'alcool au moins une fois par jour au cours des trente derniers jours.

L'ivresse répétée désigne le fait de déclarer avoir été ivre au moins 3 fois au cours des douze derniers mois.

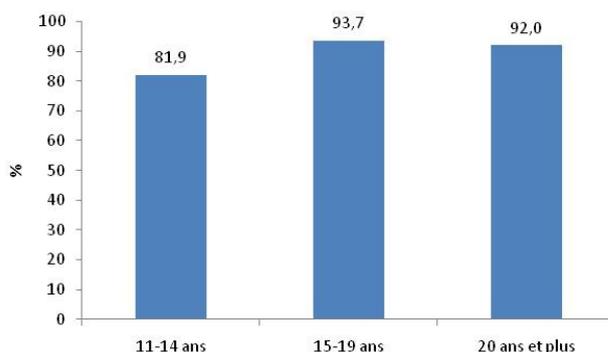
L'ivresse régulière désigne le fait de déclarer avoir été ivre au moins 10 fois au cours des douze derniers mois.

1. L'expérimentation d'alcool

En Haute-Loire, quel que soit le sexe et l'arrondissement, neuf jeunes interrogés sur dix ont déjà bu de l'alcool au cours de leur vie. L'expérimentation d'alcool semble légèrement plus importante à partir de 15 ans.

³ Beck F, Guilbert P, Gautier A. Baromètre santé 2005. Éditions Inpes. Novembre 2007.

Figure 8 - Jeunes déclarant avoir déjà bu de l'alcool au cours de leur vie selon l'âge en Haute-Loire



Source : Enquête addictions chez les jeunes de Haute-Loire

Exploitation Obresa

En moyenne, les jeunes enquêtés ont bu leur 1^{er} verre d'alcool à l'âge de 12,8 ans. Les garçons ont expérimenté l'alcool plus tôt que les filles : ces derniers ont en moyenne bu de l'alcool pour la 1^{ère} fois à 12,5 ans alors que les filles ont expérimenté l'alcool en moyenne à 13,2 ans. Aucune différence significative n'est constatée entre les arrondissements.

Comparaison avec les études existantes :

À 17-18 ans : En Haute-Loire, la part de jeunes ayant déjà bu de l'alcool au cours de leur vie semble similaire à ce qui est constaté au niveau national et dans la région : dans le département, 94,2 % des jeunes de 17-18 ans ont déjà bu de l'alcool. D'après l'enquête Escapad 2008, 92,6 % des jeunes français et 95,0 % des jeunes auvergnats de 17 ans ont déjà bu de l'alcool.

À 16 ans : La part de jeunes de 16 ans ayant déjà bu de l'alcool semble plus importante en Haute-Loire (94,2 %) qu'en France (88,0 % d'après l'enquête Espad 2007).

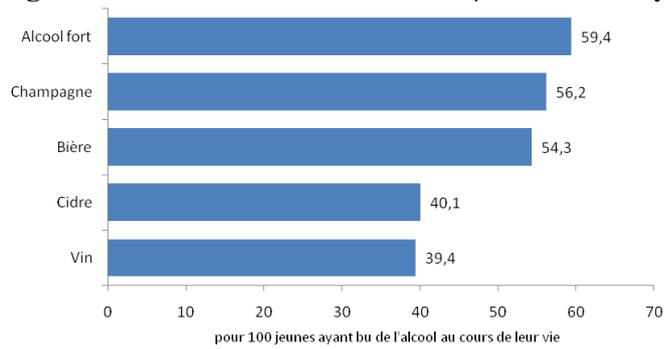
2. Usage récent d'alcool

a. Consommation d'alcool au cours des 30 derniers jours

La consommation récente d'alcool est très répandue chez les jeunes enquêtés : près de 8 jeunes sur 10 ont bu de l'alcool (cidre, champagne, bière, vin ou alcools forts) au cours des 30 derniers jours. Parmi ceux ayant déjà bu de l'alcool au cours de leur vie, 88 % en ont bu au cours des 30 derniers jours.

Globalement, comme en France, chez les jeunes de 11-25 ans de la Haute-Loire, la bière, le champagne et les alcools forts sont les produits les plus populaires : plus de la moitié des jeunes ayant déjà bu de l'alcool dans leur vie ont bu de la bière, du champagne ou un alcool fort au cours des 30 derniers jours.

Figure 9 – Usage d'alcool au cours des 30 derniers jours selon le type de produit consommé

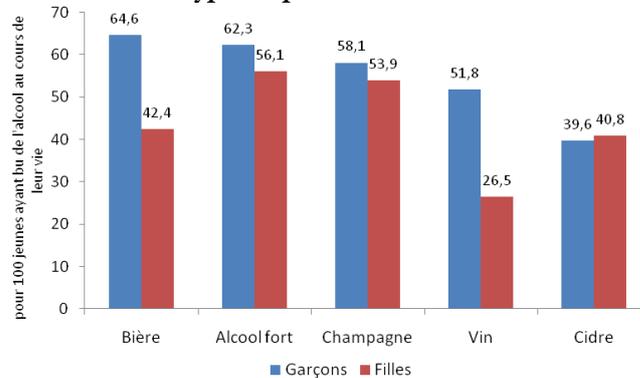


Source : Enquête addictions chez les jeunes de Haute-Loire

Exploitation Obresa

Une différence apparaît toutefois selon le sexe : les garçons sont beaucoup plus nombreux que les filles à avoir consommé de la bière, du vin ou un alcool fort au cours des 30 derniers jours.

Figure 10 - Usage d'alcool au cours des 30 derniers jours selon le type de produit consommé et le sexe

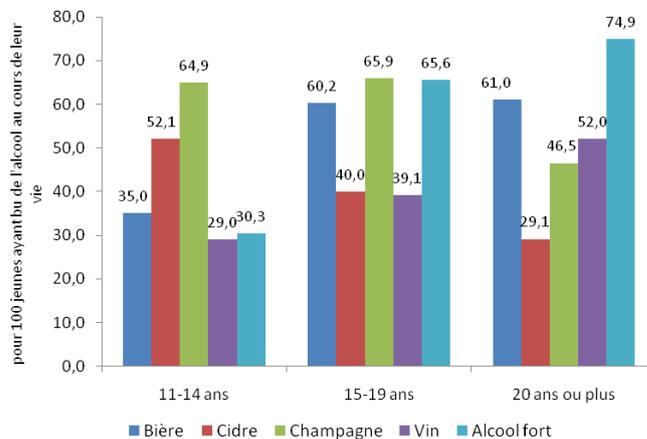


Source : Enquête addictions chez les jeunes de Haute-Loire

Exploitation Obresa

Une différence est également constatée entre les différentes tranches d'âge : entre 11 et 14 ans, le cidre et le champagne sont les plus populaires. Entre 15 et 19 ans, les jeunes préfèrent consommer de la bière, du champagne et des alcools forts. Les plus de 20 ans s'orientent plutôt vers les alcools forts et dans une moindre mesure vers la bière.

Figure 11 - Usage d'alcool au cours des 30 derniers jours selon le type de produit consommé et l'âge



Source : Enquête addictions chez les jeunes de Haute-Loire

Exploitation Obresa

Comparaison avec les études existantes :

À 17-18 ans : Chez les 17-18 ans, l'usage d'alcool au cours du mois est plus important en Haute-Loire (85,6 %) qu'en France (77,4 % d'après Escapad 2008). Le niveau d'usage au cours du mois semble par contre similaire à ce qui est enregistré en Auvergne (81 %).

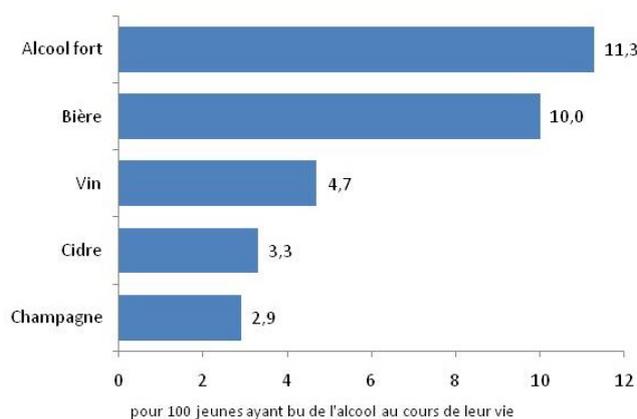
À 16 ans : En France comme en Haute-Loire, à 16 ans, la bière, le champagne et les spiritueux (alcools forts) sont les boissons les plus populaires (Espad 2007).

À 20-25 ans : D'après le baromètre santé 2005, comme en Haute-Loire, la bière et les alcools forts sont les boissons les plus consommées chez les 20-25 ans en France.

b. Usage régulier d'alcool par type de produit

L'usage régulier d'alcool concerne essentiellement la bière et les alcools forts : environ 10 % des jeunes ayant déjà bu de l'alcool au cours de leur vie ont un usage régulier d'alcool fort et de bière. Ce résultat se retrouve chez les jeunes âgés de 15 ans ou plus. Chez les 11-14 ans, lorsqu'il y a un usage régulier d'alcool, cela concerne essentiellement le cidre.

Figure 12 - Usage régulier d'alcool au cours des 30 derniers jours selon le type de produit consommé

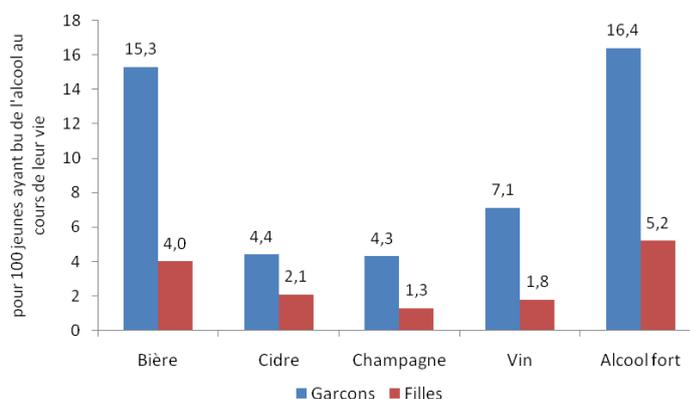


Source : Enquête addictions chez les jeunes de Haute-Loire

Exploitation Obresa

Parmi les jeunes ayant déjà bu de l'alcool, les garçons ont plus souvent un usage régulier de bière, de champagne, de vin ou d'alcool fort que les filles.

Figure 13 – Usage régulier d'alcool au cours des 30 derniers jours selon le type de produit consommé et le sexe



Source : Enquête addictions chez les jeunes de Haute-Loire

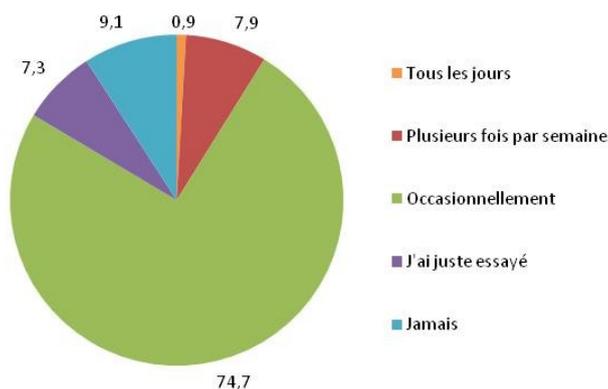
Exploitation Obresa

Parmi les jeunes ayant déjà bu de l'alcool, un usage régulier d'alcool fort est plus souvent remarqué chez les jeunes scolarisés dans un lycée professionnel (20,0 %) ou fréquentant un CFA (27,0 %) que chez ceux scolarisés dans un lycée général et technologique (10,5 %).

c. Consommation actuelle d'alcool

Environ les trois-quarts des jeunes ayant déjà bu de l'alcool au cours de leur vie déclarent en consommer occasionnellement à l'heure actuelle.

Figure 14 – Consommation actuelle des jeunes ayant déjà bu de l'alcool au cours de leur vie (en %)



Source : Enquête addictions chez les jeunes de Haute-Loire

Exploitation Obresa

Les habitudes de consommation d'alcool sont plus masculines que féminines : les garçons déclarent davantage boire de l'alcool plusieurs fois par semaine (11,8 % des garçons contre 3,5 % des filles) alors que les filles sont plus nombreuses à avoir simplement essayé de boire de l'alcool (9,2 % des filles contre 5,6 % des garçons) ou à boire occasionnellement (77,8 % des filles contre 72,0 % des garçons).

La consommation actuelle d'alcool diffère également selon l'âge des jeunes enquêtés : les jeunes de 11-14 ans ayant déjà bu de l'alcool déclarent plus souvent que les 15 ans ou plus avoir juste essayé de boire de l'alcool (18,5 % des 11-14 ans contre 3,5 % des 15 ans ou plus). Ces derniers sont plus nombreux à déclarer consommer de l'alcool occasionnellement (77,9 % des 15 ans ou plus contre 65,9 % des 11-14 ans) ou plusieurs fois par semaine (10,3 % des 15 ans ou plus contre 1,1 % des 11-14 ans).

3. Contexte lors de la dernière consommation d'alcool

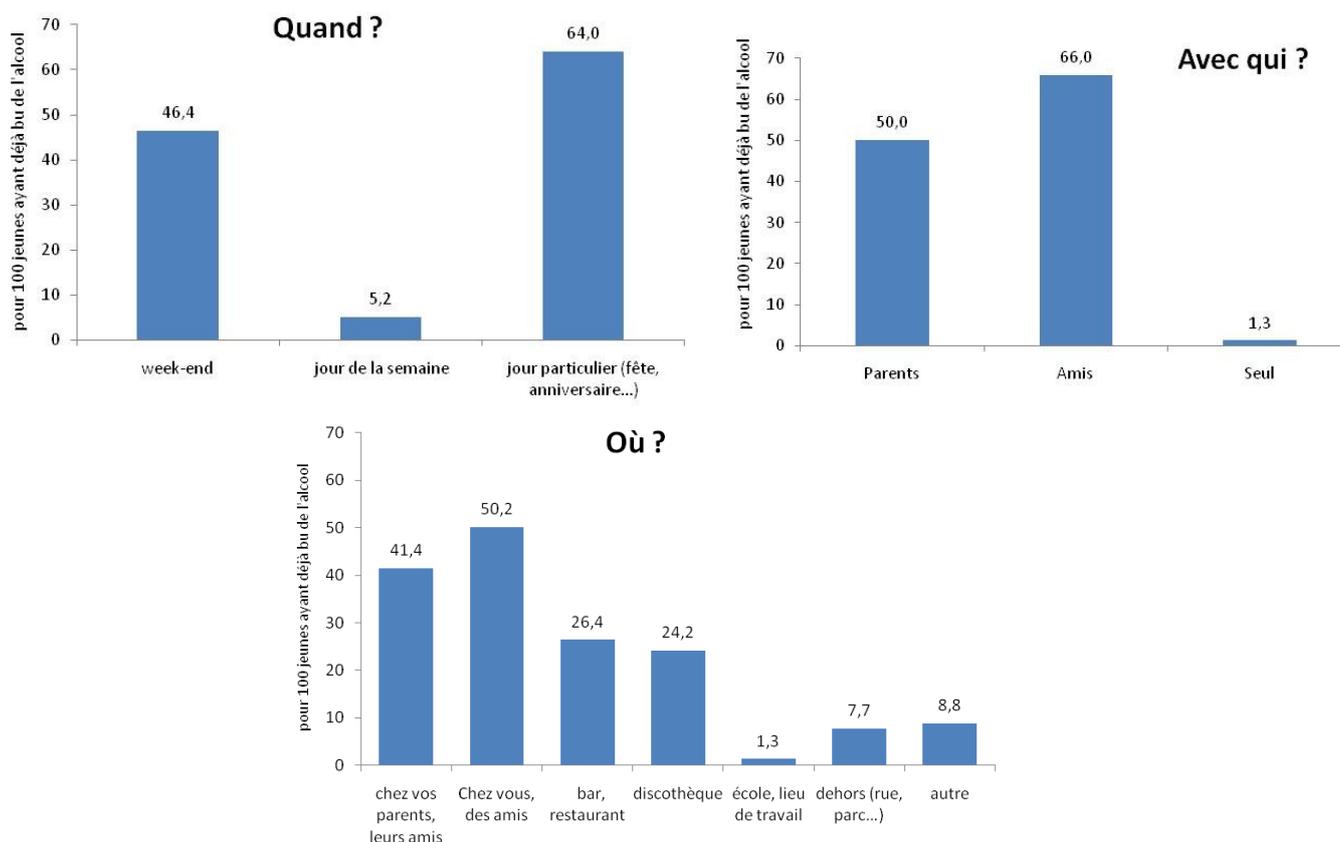
Analyse des questions relatives au contexte de la dernière consommation d'alcool :

Un ensemble de questions spécifiques permettait de décrire le contexte dans lequel a eu lieu la dernière consommation d'alcool. Ces questions semblent parfois avoir été mal comprises par les personnes enquêtées. Par exemple, certains jeunes ont déclaré avoir bu la dernière fois de l'alcool à la fois un jour de la semaine et le week-end, d'autres avoir bu la dernière fois à la fois seuls et avec une autre personne. Pour l'analyse de ces questions, les réponses incohérentes ont été exclues.

Globalement, la consommation d'alcool a surtout lieu lors d'un jour particulier (fête, anniversaire,...) ou le week-end, avec des copains, des ami(e)s ou avec les parents ou la famille. Les consommations un jour de la semaine et en solitaire sont relativement rares.

Concernant les lieux de consommation, le domicile privé ou chez des amis sont les plus souvent mentionnés, suivis du domicile parental ou des amis de ceux-ci. Un quart des jeunes ayant déjà bu de l'alcool en ont consommé la dernière fois dans des débits de boissons, c'est-à-dire un bar, un restaurant ou une discothèque. Les consommations d'alcool dehors (dans la rue, un parc...) ou à l'école, l'université ou sur le lieu de travail sont relativement rares.

Figure 15 - Contexte lors de la dernière consommation d'alcool⁴



Source : Enquête addictions chez les jeunes de Haute-Loire

Exploitation Obresa

Lorsque la consommation d'alcool se produit le week-end ou un jour de la semaine, elle a majoritairement lieu avec des amis (dans environ 8 cas sur 10). Lorsque la consommation est associée à un évènement particulier, elle a lieu dans deux tiers des cas avec des parents ou de la famille et dans la moitié des cas avec des amis.

Lorsque les jeunes enquêtés ont bu la dernière fois avec leurs parents ou la famille, cela se passait dans 74 % des cas chez leurs parents ou chez les amis de ceux-ci et dans 41 % des cas chez eux ou chez leurs amis. Lorsque la dernière consommation était effectuée avec des amis, cela se passait dans 61 % des cas au domicile personnel du jeune enquêté ou chez ses amis, dans un tiers des cas dans un bar, un restaurant ou une discothèque et dans un quart des cas au

⁴ Le total des pourcentages est supérieur à 100 car les personnes interrogées avaient la possibilité de donner plusieurs réponses.

domicile parental. Lorsque les jeunes enquêtés ont bu la dernière fois seuls, cela se passait dans plus de la moitié des cas à leur domicile personnel, dans 38 % des cas dans une discothèque et dans 34 % des cas dans un bar ou un restaurant.

Les contextes de consommation d'alcool varient sensiblement selon l'âge de la personne enquêtée : chez les 11-14 ans, plus de 8 jeunes sur 10 ont consommé de l'alcool la dernière fois un jour particulier (lors d'une fête ou un anniversaire), avec leurs parents ou la famille et dans 6 cas sur 10 chez leurs parents ou des amis de ces derniers.

Chez les 15 ans ou plus, plus de la moitié des dernières consommations ont eu lieu le week-end ou au cours d'une occasion festive, dans les trois-quarts des cas avec des copains, amis, frères ou sœurs et dans plus de la moitié des cas au domicile personnel ou chez des amis.

Les contextes de consommation d'alcool varient légèrement selon le sexe de la personne enquêtée : la part de jeunes ayant bu la dernière fois seuls paraît plus importante chez les garçons que chez les filles (respectivement 2,0 % contre 0,6 %). De la même manière, les garçons ont plus souvent bu la dernière fois dans un bar, un pub ou un restaurant (respectivement 29,8 % contre 22,6 %), à l'école, l'université ou le lieu de travail (respectivement 2,0 % contre 0,6 %) ou dehors (respectivement 9,4 % contre 5,7 %). À l'inverse, les filles ont plus souvent bu la dernière fois chez elles ou chez leurs amis que les garçons (respectivement 53,8 % contre 47,0 %).

Il est également constaté que les jeunes de l'arrondissement du Puy-en-Velay ont plus souvent bu de l'alcool dans un bar, un pub ou un restaurant que les jeunes enquêtés des arrondissements de Brioude et d'Yssingaux. Ce résultat semble cohérent dans la mesure où les jeunes enquêtés dans l'arrondissement du Puy-en-Velay sont plus âgés que ceux enquêtés dans les deux autres arrondissements.

Comparaison avec les études existantes :

À 17-18 ans : Globalement, le comportement chez les jeunes de 17 ans de la Haute-Loire est similaire à celui constaté en France. En effet, d'après l'enquête Escapad 2005, en France, à 17-18 ans, les jeunes consomment de l'alcool surtout le week-end et il s'agit souvent d'un événement particulier. La consommation la semaine s'avère plus rare. La très grande majorité de ces consommations a eu lieu entre amis mais dans une proportion non négligeable a eu lieu avec les parents. La consommation solitaire s'avère pour sa part très rare.

En France, lorsqu'elle a lieu avec les parents, il s'agit d'une occasion particulière dans 59 % des cas et lorsqu'elle a lieu au domicile parental, les parents étaient présents dans 82 % des cas. En Haute-Loire, ces parts sont plus importantes et atteignent respectivement 74 % et 91 %.

En Haute-Loire comme en France, les consommations dans les bars et les discothèques ne sont pas rares mais s'avèrent, à cet âge, moins fréquentes que les consommations à domicile.

4. Achat d'alcool au cours des 30 derniers jours

Environ un quart des jeunes interrogés ayant répondu ont acheté au moins une fois de la bière ou un alcool fort pour leur propre consommation au cours des 30 derniers jours. Seuls 10 % ont acheté au moins une fois du vin.

Tableau 2 – Achat de bière, vin, alcool fort dans un magasin au cours des 30 derniers jours (en %)

	Jamais	1-2 fois	3-5 fois	6 fois ou plus
Bière	76,3	14,0	5,0	4,7
Vin	89,7	7,1	1,9	1,3
Alcool fort (whisky, vodka, apéritifs, cocktails...)	75,5	13,4	5,7	5,5

Source : Enquête addictions chez les jeunes de Haute-Loire

Exploitation Obresa

Les garçons sont plus nombreux que les filles à déclarer avoir acheté au moins une fois de la bière, du vin ou un alcool fort pour leur propre consommation au cours des 30 derniers jours.

De même, les jeunes de l'arrondissement d'Yssingaux ont moins souvent acheté de l'alcool pour leur propre consommation au cours des 30 derniers jours que les jeunes des arrondissements de Brioude et du Puy-en-Velay.

Enfin, il est remarqué que l'achat d'alcool est un comportement plus fréquent chez les plus âgés : la part de jeunes ayant acheté au moins une fois de l'alcool pour leur propre consommation augmente avec l'âge.

Tableau 3 – Achat de bière, vin, alcool fort dans un magasin au moins une fois au cours des 30 derniers jours selon le sexe, l'âge et l'arrondissement (en %)

	Sexe		Arrondissement			Tranche d'âge		
	Garçons	Filles	Brioude	Le Puy-en-Velay	Yssingaux	11-14 ans	15-19 ans	20 ans ou +
Bière	32,1	14,6	32,5	25,6	17,0	8,1	25,4	38,7
Vin	14,0	6,6	12,5	13,0	5,9	3,2	8,6	24,5
Alcool fort	28,3	20,4	25,6	29,7	16,9	2,6	29,2	41,6

Source : Enquête addictions chez les jeunes de Haute-Loire

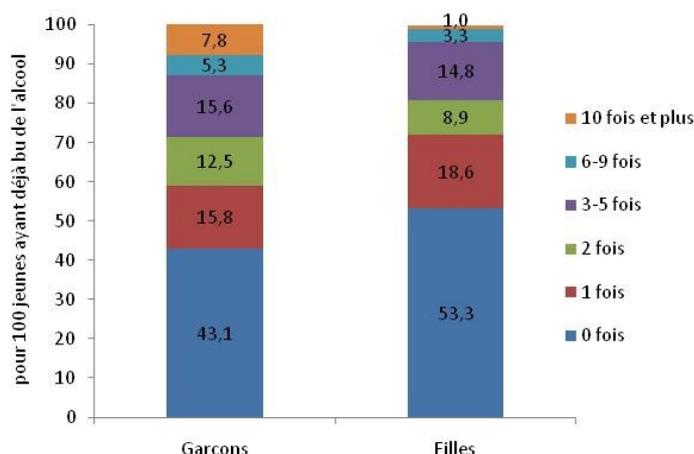
Exploitation Obresa

5. Consommation excessive ponctuelle d'alcool

L'Organisation mondiale de la santé (OMS) recommande, pour une consommation d'alcool à moindre risque, de ne pas boire plus de 4 unités d'alcool en une même occasion. En Haute-Loire, plus de la moitié (52 %) des jeunes enquêtés ayant déjà bu de l'alcool déclarent avoir bu 5 verres d'alcool ou plus en une même occasion au cours des 30 derniers jours. Cependant, ces comportements ne se produisent pas régulièrement : 4,5 % des jeunes ayant déjà bu de l'alcool ont bu 5 verres ou plus en une même occasion 10 fois ou plus au cours des 30 derniers jours.

La consommation excessive ponctuelle d'alcool est un comportement plus masculin que féminin : 57 % des garçons ayant déjà bu de l'alcool déclarent avoir bu 5 verres ou plus en une même occasion au cours des 30 derniers jours contre 47 % des filles. De même, le fait d'avoir eu un tel comportement 10 fois ou plus au cours des 30 derniers jours est déclaré par 8 % des garçons et par 1 % des filles.

Figure 16 – Consommation de 5 verres d'alcool ou plus en une même occasion au cours des 30 derniers jours selon le sexe

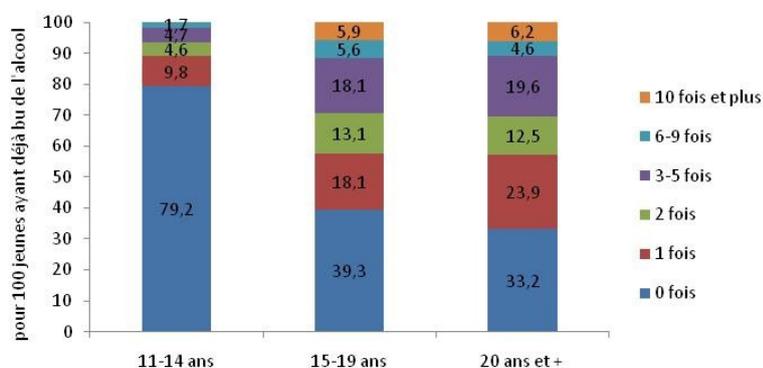


Source : Enquête addictions chez les jeunes de Haute-Loire

Exploitation Obresa

Une nette différence apparaît concernant la consommation excessive ponctuelle d'alcool entre les moins de 15 ans et les jeunes âgés de 15 ans ou plus : 21 % des jeunes de moins de 15 ans ayant déjà bu de l'alcool déclarent avoir bu 5 verres ou plus en une même occasion au cours des 30 derniers jours contre 63 % des 15 ans ou plus. De même, aucun jeune de moins de 15 ans ne déclare avoir eu un tel comportement 10 fois ou plus au cours des 30 derniers jours contre 6 % des 15 ans ou plus.

Figure 17 – Consommation de 5 verres d'alcool ou plus en une même occasion au cours des 30 derniers jours selon l'âge



Source : Enquête addictions chez les jeunes de Haute-Loire

Exploitation Obresa

Avoir bu 5 verres d'alcool ou plus en une même occasion au cours des 30 derniers jours est un comportement moins fréquent chez les collégiens (29 %) que chez les jeunes scolarisés dans un lycée, qu'il soit général (64 %), professionnel (72 %) ou agricole (63 %), un CFA (75 %) ou une mission locale (69 %).

Comparaison avec les études existantes :

À 17-18 ans : En Haute-Loire, à 17-18 ans, la consommation excessive ponctuelle d'alcool semble plus souvent pratiquée qu'en France : sur le territoire national, 48,7 % des jeunes de 17-18 ans ont bu 5 verres ou plus au moins une fois au cours du mois, 19,7 % l'ont fait au moins 3 fois et 2,4 % 10 fois ou plus (Escapad 2008). En Haute-Loire, 66,7 % ont bu au moins une fois au cours des 30 derniers jours au moins 5 verres d'alcool en une même occasion, 30,7 % l'ont fait au moins 3 fois et 7,1 % 10 fois ou plus

À 16 ans : La part de jeunes de 16 ans ayant bu 5 verres ou plus au moins une fois en une seule occasion est plus importante en Haute-Loire (56,3 %) qu'en France (39,0 %) (Espad 2007).

6. Les ivresses alcooliques

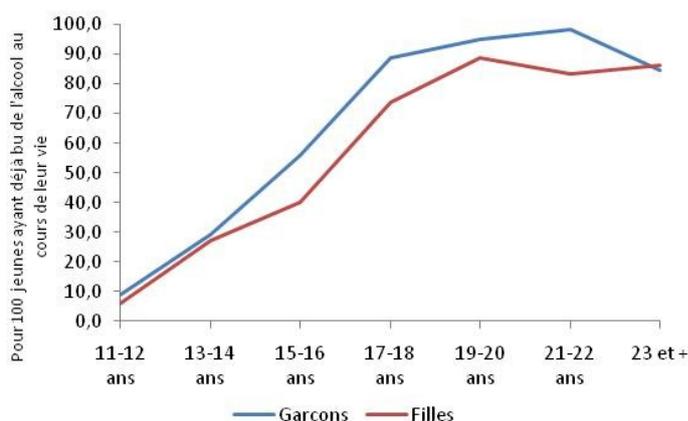
Avertissement : Les personnes enquêtées expriment dans cette partie leur sentiment d'avoir été ivre. Ces déclarations doivent être considérées avec précaution, le sentiment d'avoir été ivre pouvant renvoyer à des situations très différentes selon les personnes.

a. Les ivresses au cours de la vie

Parmi les jeunes ayant déjà bu de l'alcool, près des deux tiers (62,3 %) ont déjà été ivres au cours de leur vie.

L'ivresse est un comportement plutôt masculin : 66 % des garçons ont déjà été ivres contre 59 % des filles. De plus, la proportion de jeunes déclarant avoir été ivres au cours de leur vie augmente avec l'âge, passant de 23 % chez les 11-14 ans à 90 % chez les 20 ans et plus.

Figure 18 - Jeunes déclarant avoir déjà été ivres au cours de leur vie selon l'âge et le sexe en Haute-Loire



Source : Enquête addictions chez les jeunes de Haute-Loire

Exploitation Obresa

Les jeunes de l'arrondissement d'Yssingeaux sont moins nombreux à déclarer avoir déjà été ivres au cours de leur vie (53 %) que ceux de l'arrondissement du Puy-en-Velay (66 %) et de Brioude (71 %).

En moyenne, les personnes enquêtées déclarent avoir été ivres pour la 1^{ère} fois à 14,7 ans, cet âge d'expérimentation variant de 6 à 22 ans.

Comparaison avec les études existantes :

À 17-18 ans : La part de jeunes déclarant avoir été ivres est plus importante en Haute-Loire qu'en France (respectivement 77,1 % contre 59,8 % (Escapad 2008)).

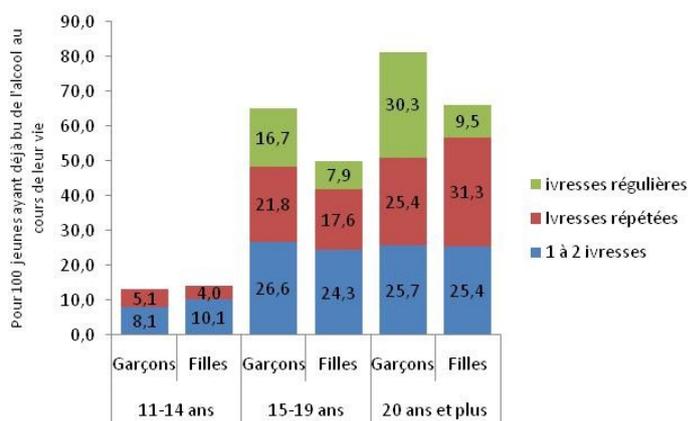
En France, l'âge lors de la 1^{ère} ivresse atteint 14,9 ans chez les garçons et 15,3 ans chez les filles. En Haute-Loire, cet âge d'expérimentation est de 14,7 ans chez les garçons et 15,0 ans chez les filles.

À 16 ans : À cet âge, la part de jeunes déclarant avoir été ivres est plus importante en Haute-Loire qu'en France (respectivement 57,1 % contre 46,0 % (Espad 2007)).

b. Les ivresses au cours des 12 derniers mois

La moitié des jeunes interrogés ayant déjà bu de l'alcool ont été ivres au moins une fois au cours de l'année. Cette proportion varie fortement selon l'âge et le sexe des jeunes. Plus l'âge augmente, plus la proportion de jeunes ayant été ivres au moins une fois au cours de l'année augmente : elle atteint 14 % chez les jeunes de 11-14 ans, 57 % des 15-19 ans et 75 % des 20 ans ou plus. Globalement, les garçons sont plus nombreux que les filles à avoir été ivres au moins une fois au cours de l'année. Ce résultat se vérifie notamment chez les jeunes de 15 ans ou plus. Les collégiens sont moins nombreux à avoir déjà été ivres au cours de l'année que les autres jeunes enquêtés : 20 % déclarent une ivresse contre environ 65 % des lycéens, 81 % des jeunes fréquentant un CFA et 76 % des jeunes reçus dans une mission locale.

Figure 19 - Jeunes déclarant avoir été ivres au cours de l'année selon l'âge et le sexe en Haute-Loire



Source : Enquête addictions chez les jeunes de Haute-Loire

Exploitation Obresa

Plus d'un jeune ayant déjà bu de l'alcool sur quatre déclare des ivresses répétées (au moins 3 ivresses au cours de l'année) et 11 % déclarent des ivresses régulières (au moins 10 ivresses au cours de l'année).

Comme pour la consommation d'alcool, l'ivresse s'avère plutôt masculine et concerne majoritairement les plus âgés : trois garçons sur dix âgés de 20 ans ou plus et ayant déjà bu de l'alcool déclarent des ivresses régulières contre une fille sur dix de cette tranche d'âge. Aucun jeune âgé de 11-14 ans n'a déclaré d'ivresses régulières.

Comparaison avec les études existantes :

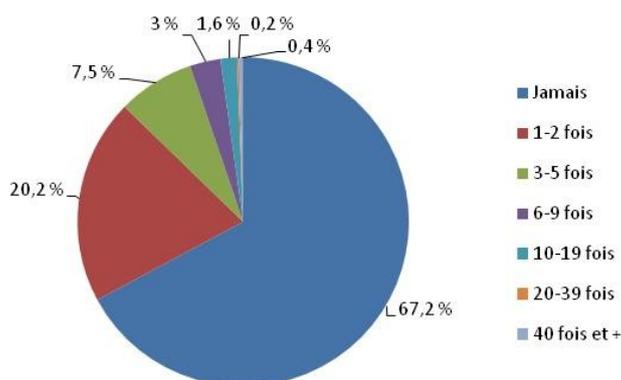
À 17-18 ans : En Haute-Loire comme en Auvergne, les parts de jeunes de cet âge déclarant avoir déjà été ivres au cours de l'année (64,8 %), déclarant des ivresses répétées (40,7 %) ou régulières (16,8 %) sont plus importantes que celles enregistrées en France (respectivement 50,5 %, 25,6 % et 8,6 % d'après Escapad 2008).

À 16 ans : En Haute-Loire, la part de jeunes de 16 ans déclarant avoir déjà été ivres au cours de l'année (45,4 %) est plus importante que celle enregistrée en France (36,0 % d'après Espad 2007). La différence entre ces deux territoires concernant les ivresses régulières n'est pas significative.

c. Les ivresses au cours des 30 derniers jours

Environ un tiers des jeunes enquêtés ayant déjà bu de l'alcool déclarent avoir été ivres au cours des 30 derniers jours. Encore une fois, les garçons ont plus souvent déclaré avoir été ivres au cours des 30 derniers jours (39,0 %) que les filles (26,1 %). De même, plus l'âge augmente, plus la part de jeunes ayant été ivres au cours des 30 derniers jours augmente : il atteint 7,3 % à 11-14 ans, 37,4 % à 15-19 ans et 51,4 % à 20 ans ou plus. Les collégiens sont donc moins nombreux à avoir déjà été ivres au cours des 30 derniers jours que les autres jeunes enquêtés : 11 % d'entre eux l'ont déjà été contre environ 44 % des lycéens, 58 % des jeunes fréquentant un CFA et 50 % des jeunes reçus dans une mission locale.

Figure 20 - Jeunes déclarant avoir été ivres au cours des 30 derniers jours en Haute-Loire



Source : Enquête addictions chez les jeunes de Haute-Loire

Exploitation Obresa

Parmi les jeunes ayant déclaré avoir bu au moins une fois au cours des 30 derniers jours cinq verres d'alcool ou plus en une même occasion, 60 % disent avoir été ivres au moins une fois au cours des 30 derniers jours.

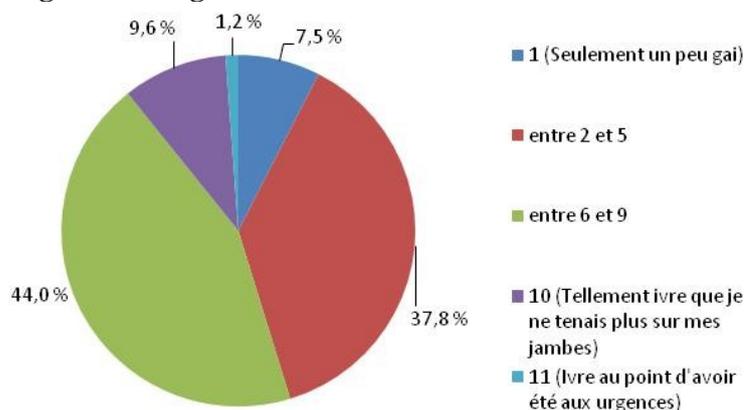
d. Degré d'ivresse

Dans cette enquête, une question était présentée sous la forme d'une échelle permettant au jeune d'évaluer à quel point il était ivre la dernière fois. Cette échelle variait de 1, si la personne avait été juste un peu gai, à 11 si la personne était tellement ivre qu'elle avait du être amenée aux urgences, en passant par 10 si la personne était tellement ivre qu'elle ne tenait plus sur ses jambes. Il importe de préciser ici que cette question est basée sur la perception des jeunes répondants.

En moyenne, les personnes ayant déjà été ivres évaluent leur niveau d'ivresse la dernière fois à 5,7.

Parmi les personnes ayant déjà été ivres, 7,5 % étaient seulement un peu gai la dernière fois, 9,6 % étaient tellement ivres qu'elles ne tenaient plus sur leurs jambes et 1,2 % étaient ivres au point d'avoir été aux urgences. Plus de la moitié des jeunes interrogés ayant déjà été ivres ont estimé leur degré d'ivresse dans la partie supérieure de l'échelle (supérieure ou égale à 6).

Figure 21 - Degré d'ivresse lors de la dernière ivresse



Source : Enquête addictions chez les jeunes de Haute-Loire

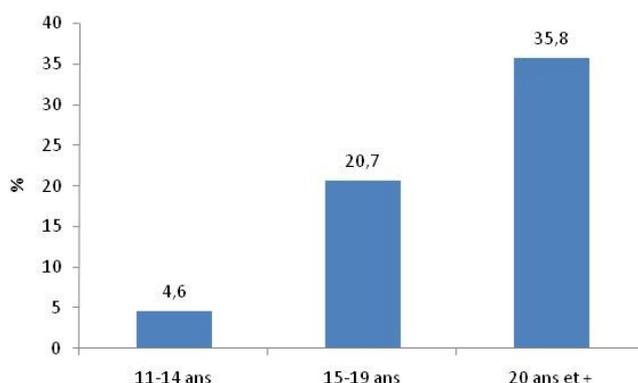
Exploitation Obresa

Le degré d'ivresse paraît plus faible chez les plus jeunes : avec un score moyen de 4,1, les 11-14 ans évaluent le degré d'ivresse la dernière fois plus faible que les 15 ans ou plus : score moyen égal à 6,0 chez les 15-19 ans et à 5,6 chez les 20 ans ou plus.

7. Les consommations à risque

Globalement, la majorité des jeunes estiment ne pas prendre de risque du fait de leur consommation d'alcool. Seuls 2 jeunes sur 10 disent avoir le sentiment de s'être mis en danger à cause de leur consommation d'alcool. Plus l'âge augmente, plus le sentiment de s'être déjà mis en danger à cause de sa consommation d'alcool est élevé : plus d'un tiers des plus de 20 ans ont le sentiment de s'être mis en danger contre 21 % des 15-19 ans et 5 % des 11-14 ans.

Figure 22 – Sentiment de s’être mis en danger à cause de la consommation d’alcool



Source : Enquête addictions chez les jeunes de Haute-Loire

Exploitation Obresa

18,0 % des jeunes répondants déclarent avoir conduit un véhicule (une voiture ou un deux-roues (moto, cyclomoteur, scooter)) après avoir consommé plus d’un verre d’alcool.

La conduite d’un véhicule après avoir bu plus d’un verre d’alcool est un comportement plutôt masculin : près d’un quart des garçons ayant répondu ont déjà conduit un véhicule après avoir bu plus d’un verre d’alcool.

Plus l’âge augmente, plus la proportion de jeunes ayant conduit sous l’emprise de l’alcool est importante : un tiers des jeunes de 20 ans ou plus ont déjà conduit après avoir bu plus d’un verre d’alcool contre 18 % chez les 15-19 ans.

Tableau 4 – Part de jeunes répondants ayant conduit un véhicule après avoir bu plus d’un verre d’alcool

	Sexe		Arrondissement			Tranche d’âge		
	Garçons	Filles	Brioude	Le Puy-en-Velay	Yssingeaux	11-14 ans	15-19 ans	20 ans ou +
%	26,0	9,5	23,0	20,0	13,3	4,6	17,7	33,5

Source : Enquête addictions chez les jeunes de Haute-Loire

Exploitation Obresa

Cette étude fait apparaître que les jeunes de la Haute-Loire semblent sous-estimer le fait de se mettre en danger à cause de leur consommation d’alcool. En effet, seuls 40 % des jeunes ayant conduit un véhicule après avoir bu plus d’un verre d’alcool déclarent avoir pris des risques.

Par ailleurs, 3,7 % des jeunes répondants disent avoir eu un accident de voiture ou de deux-roues sous l’effet de l’alcool.

D. La consommation de drogues

Après avoir décrit le comportement des jeunes du département face au tabac et à l'alcool, la consommation d'autres drogues va être abordée dans la partie suivante, avec une attention particulière sur la consommation de cannabis, produit illicite le plus fréquemment consommé.

Présentation des indicateurs utilisés pour la consommation de drogues :

À des fins de comparaisons, ont été retenus les principaux indicateurs utilisés dans les rapports d'enquêtes nationales et internationales (Escapad, Espad, HBSC, Baromètre santé...). L'étude des usages de produits psychoactifs nécessite de choisir les indicateurs de niveau et de fréquence d'usage illustrant les consommations de la façon la plus pertinente possible :

L'expérimentation ou usage au cours de la vie désigne le fait de déclarer avoir déjà pris un produit au moins une fois au cours de sa vie.

L'usage récent désigne le fait de déclarer avoir eu au moins un épisode de consommation au cours des trente derniers jours.

L'usage régulier désigne le fait de déclarer avoir eu au moins dix épisodes de consommation au cours des trente derniers jours.

L'usage quotidien désigne le fait d'avoir pris un produit quotidiennement au cours des trente derniers jours.

1. La connaissance des drogues⁵

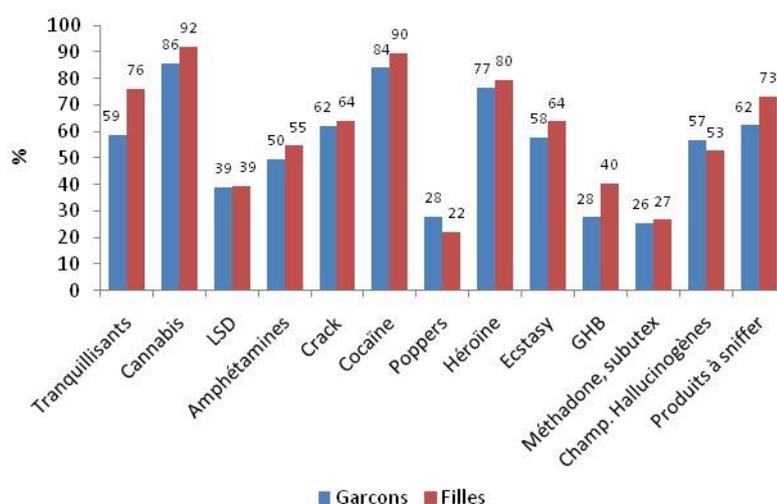
Le cannabis, la cocaïne et l'héroïne semblent être les produits les plus connus par les jeunes enquêtés. Près de 9 jeunes sur 10 disent avoir déjà entendu parler du cannabis et de la cocaïne et près de 8 jeunes sur 10 de l'héroïne. Plus de 6 jeunes sur 10 ont entendu parler des tranquillisants ou somnifères, du crack, de l'ecstasy et des produits à sniffer.

Le LSD (ou acide), les poppers, le GHB, la méthadone ou le Subutex® semblent très peu connus par les jeunes de la Haute-Loire : 39 % ont entendu parler du LSD ou acide, 34 % du GHB et seul un quart connaissent les poppers, la méthadone ou le Subutex®.

En dehors des poppers, les filles semblent globalement mieux informées que les garçons. Elles semblent plus souvent avoir entendu parler des tranquillisants ou somnifères, du cannabis, de la cocaïne, du GHB et des produits à sniffer que les garçons.

⁵ Cf glossaire des drogues en page annexe 2.

Figure 23 – Connaissance des drogues par type de produits et par sexe



Source : Enquête addictions chez les jeunes de Haute-Loire

Exploitation Obresa

Plus les personnes enquêtées sont jeunes, moins elles semblent connaître les différentes drogues : seule la connaissance du cannabis, de la cocaïne ou des produits à sniffer semble identique entre les différentes générations.

Les jeunes de l'arrondissement de Brioude déclarent globalement avoir moins entendu parler des différentes drogues que ceux de l'arrondissement du Puy-en-Velay ou d'Yssingaux.

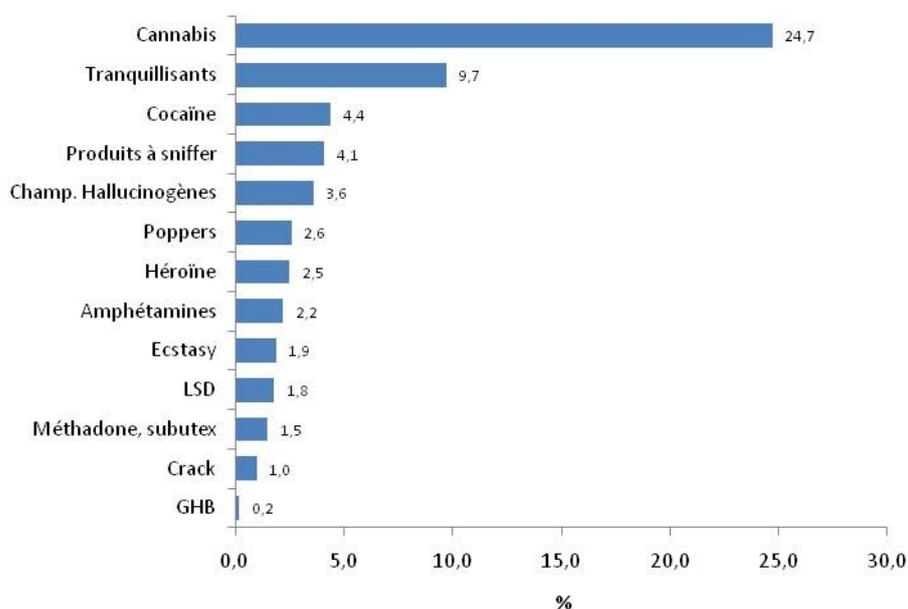
Les questions suivantes abordent les comportements des jeunes du département quant à leur consommation de drogues.

2. L'expérimentation des drogues

a. L'expérimentation

Le cannabis est le produit le plus expérimenté par les jeunes de la Haute-Loire : un jeune sur quatre a déjà consommé ce produit au cours de sa vie. La consommation des autres produits psychoactifs apparaît beaucoup plus marginale : près d'un jeune sur dix a déjà pris des tranquillisants ou des somnifères au cours de sa vie. Viennent ensuite la cocaïne, les produits à sniffer et les champignons hallucinogènes.

Figure 24 - Expérimentation des drogues au cours de la vie par type de produits



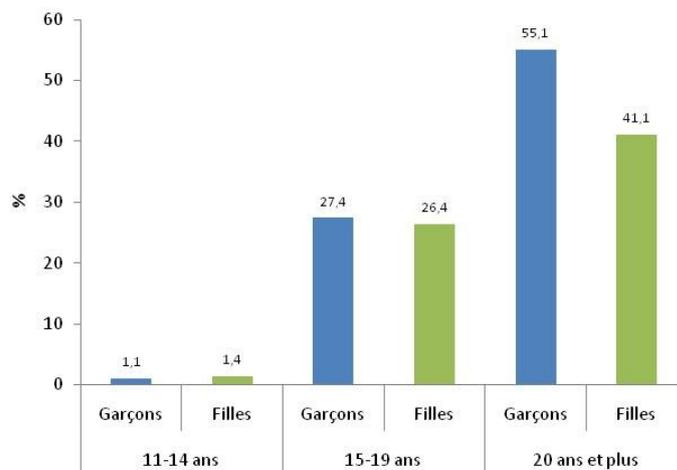
Source : Enquête addictions chez les jeunes de Haute-Loire

Exploitation Obresa

Les garçons semblent plus nombreux que les filles à avoir expérimenté le crack, les poppers, l'héroïne, la méthadone et les champignons hallucinogènes au cours de leur vie.

L'expérimentation du cannabis est sensiblement la même entre les deux sexes chez les 11-19 ans. Chez les jeunes de 20 ans ou plus, les garçons ont plus souvent été concernés par l'expérimentation de cannabis : 55 % des garçons de 20 ans ou plus contre 41 % des filles ont déjà consommé du cannabis au cours de leur vie. L'expérimentation de cannabis paraît plus fréquente chez les jeunes fréquentant un lycée général et technologique (45 %) que chez ceux scolarisés dans un lycée professionnel (24 %) ou agricole (25 %). De plus, la part de jeunes ayant expérimenté le cannabis est plus faible chez les jeunes collégiens (4 %).

Figure 25 – Expérimentation de cannabis selon l'âge et le sexe



Source : Enquête addictions chez les jeunes de Haute-Loire

Exploitation Obresa

L'expérimentation des différents produits semblent différente selon la génération des jeunes enquêtés. Les jeunes de 11 à 14 ans citent en produits expérimentés les tranquillisants (7,1 %), le cannabis (1,2 %) et les produits à sniffer (0,4 %). Ces jeunes semblent moins nombreux à avoir expérimenté les produits à sniffer que les 15 ans et plus (5,5 %).

En comparaison aux jeunes âgés de 20 ans ou plus, les 15-19 ans semblent moins nombreux à avoir expérimenté le LSD, les amphétamines, le crack, la cocaïne, les poppers, l'héroïne, l'ecstasy, la méthadone et les champignons hallucinogènes.

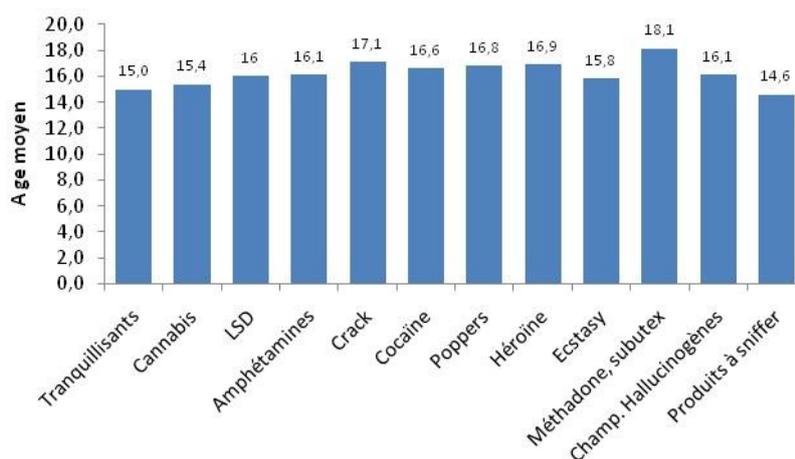
Le cannabis étant le produit le plus expérimenté, une étude plus spécifique sur la consommation de ce produit a été effectuée. L'expérimentation de cannabis est rare entre 11 et 14 ans : 1 % de cette tranche d'âge déclare avoir déjà consommé du cannabis au cours de leur vie. Cette proportion augmente ensuite progressivement avec l'âge : 27 % des jeunes de 15 à 19 ans en ont déjà consommé contre 48 % des jeunes âgés de 20 ans ou plus.

Les jeunes de l'arrondissement du Puy-en-Velay semblent plus nombreux à avoir déjà expérimenté le cannabis : 30 % de ces jeunes en ont déjà consommé au cours de leur vie contre 20 % des jeunes des arrondissements de Brioude et d'Yssingaux.

b. L'âge lors de l'expérimentation

Avec une moyenne d'âge de 14,6 ans, les produits à sniffer semblent expérimentés très tôt par les jeunes. Viennent ensuite les tranquillisants ou les somnifères (15,0 ans) et le cannabis (15,4 ans). À l'inverse, la méthadone ou le Subutex®, le crack, l'héroïne et les poppers sont des produits expérimentés plus tardivement que les autres.

Figure 26 – Âge lors de l'expérimentation de drogues par type de produits



Source : Enquête addictions chez les jeunes de Haute-Loire

Exploitation Obresa

Quel que soit l'âge, les garçons et les filles ont expérimenté le cannabis en moyenne à des âges similaires (respectivement 15,3 ans et 15,6 ans).

L'âge moyen d'expérimentation du cannabis est plus élevé chez les jeunes de l'arrondissement du Puy-en-Velay (15,7 ans) par rapport à ceux des arrondissements d'Yssingeaux (15,2 ans) et de Brioude (14,8 ans).

Comparaison avec les études existantes :

À 17-18 ans (Escapad 2008) : En Haute-Loire, la proportion de jeunes de 17-18 ans ayant expérimenté le cannabis (33,5 %) est significativement inférieure à celle enregistrée en France (42,2 %) et en Auvergne (42,0 %).

Globalement, pour les autres types de produits, le niveau d'expérimentation en Haute-Loire est similaire ou inférieure, notamment pour les poppers, à celui enregistré en France métropolitaine.

À 17-18 ans, les âges d'expérimentation du cannabis semblent par contre similaires chez les jeunes du département et ceux du territoire nationale : en moyenne, l'âge lors du 1^{er} usage de cannabis atteint 15,1 ans pour les garçons et 15,3 ans pour les filles en France contre 15,0 ans pour les garçons et 15,2 ans pour les filles de la Haute-Loire.

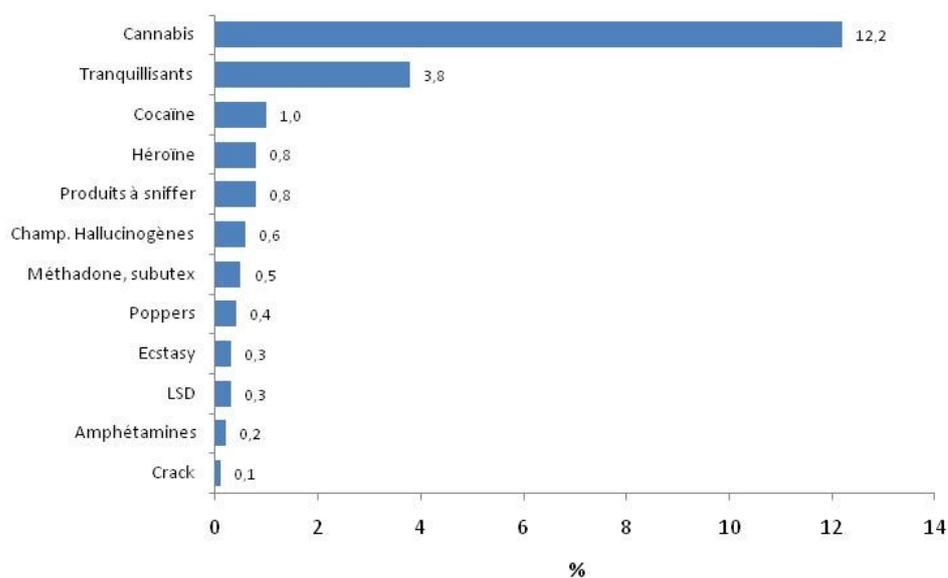
À 16 ans (Espad 2007) : De même, à 16 ans, la proportion de jeunes ayant expérimenté le cannabis (18,7 %) est inférieure à celle enregistrée en France (31,0 %).

Chez les 15-25 ans (Baromètre santé 2005) : Les jeunes de 15 à 25 ans du département semblent être moins nombreux à avoir expérimenté le cannabis (33,5 %) que les jeunes de 15 à 25 ans du territoire national (48,5 %).

3. La consommation de drogues au cours des 30 derniers jours

Parmi l'ensemble des drogues illicites, le cannabis est le produit le plus consommé au cours des 30 derniers jours. Parmi les jeunes ayant déjà consommé du cannabis au cours de leur vie, près de la moitié (49,8 %) ont eu un usage récent (12,2 % de l'ensemble des jeunes enquêtés).

Figure 27 – Consommation de drogues au cours des 30 derniers jours parmi l'ensemble des jeunes enquêtés

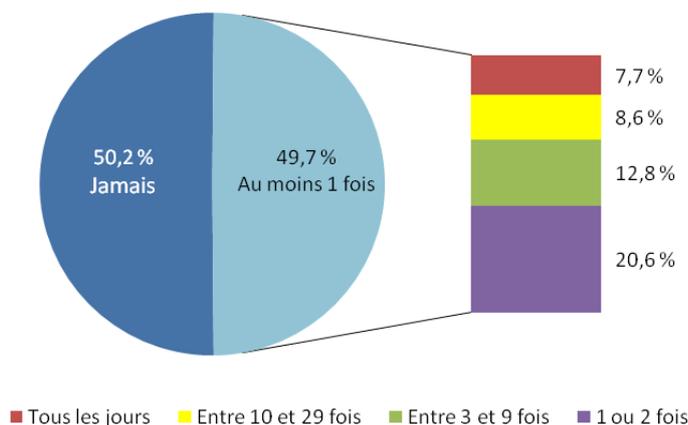


Source : Enquête addictions chez les jeunes de Haute-Loire

Exploitation Obresa

Parmi l'ensemble des jeunes ayant expérimenté le cannabis, près de 16 % ont un usage régulier (4 % de l'ensemble des jeunes enquêtés), c'est-à-dire ont consommé du cannabis 10 fois ou plus au cours des 30 derniers jours et 8 % ont un usage quotidien (2 % de l'ensemble des jeunes enquêtés).

Figure 28 - Usage de cannabis au cours des 30 derniers jours parmi les jeunes ayant déjà fumé du cannabis au cours de leur vie



Source : Enquête addictions chez les jeunes de Haute-Loire

Exploitation Obresa

Parmi les jeunes ayant expérimenté le cannabis, 19 % des garçons et 13 % des filles ont un usage régulier. Ils sont respectivement 7 % et 9 % à en fumer quotidiennement. Cette différence entre les sexes n'est pas significative.

Aucun jeune âgé de 11 à 14 ans n'a une consommation régulière de cannabis contre 17 % chez les jeunes de 15 ans ou plus ayant déjà expérimenté le cannabis.

Les tranquillisants ou somnifères sont ensuite les produits les plus consommés, avec 38,7 % des jeunes ayant un usage récent parmi ceux en ayant déjà consommé au cours de leur vie. Les autres produits (héroïne, cocaïne...) n'ont été que très marginalement consommés au cours des 30 derniers jours. Toutefois, lorsque ces derniers ont été expérimentés, l'usage récent n'est pas rare. En effet, parmi les jeunes ayant déjà expérimenté l'héroïne ou la méthadone/le Subutex®, près d'un tiers en ont consommé au cours des 30 derniers jours. De même, parmi les jeunes ayant déjà expérimenté la cocaïne, environ un quart ont eu un usage récent.

Comparaison avec les études existantes :

À 17-18 ans (Escapad 2008) : En Haute-Loire, les jeunes de 17-18 ans sont moins nombreux qu'en France ou même en Auvergne à avoir consommé du cannabis au cours des 30 derniers jours (respectivement 24,7 % et 24,0 % en France et en Auvergne contre 17,8 % en Haute-Loire). L'usage régulier et l'usage quotidien semblent similaires entre ces territoires.

À 16 ans (Espad 2007) : La part de jeunes de 15-16 ans ayant un usage récent et un usage régulier de cannabis est équivalente en Haute-Loire et en France (15,0 % ont un usage récent et 3,5 % un usage régulier en France contre respectivement 11,8 % et 1,5 % en Haute-Loire).

4. Lieux d'approvisionnement

Une question portait ensuite sur les lieux où les jeunes enquêtés pensaient pouvoir facilement acheter du cannabis ou un autre produit (cocaïne, crack, ecstasy...).

a. Lieux d'approvisionnement en cannabis

Près de la moitié des jeunes ayant répondu disent ne connaître aucun endroit où acheter facilement du cannabis. Les jeunes âgés de 11 à 14 ans sont beaucoup plus nombreux que ceux de 15 ans ou plus à ne connaître aucun lieu (respectivement 61,2 % contre 44,5 %).

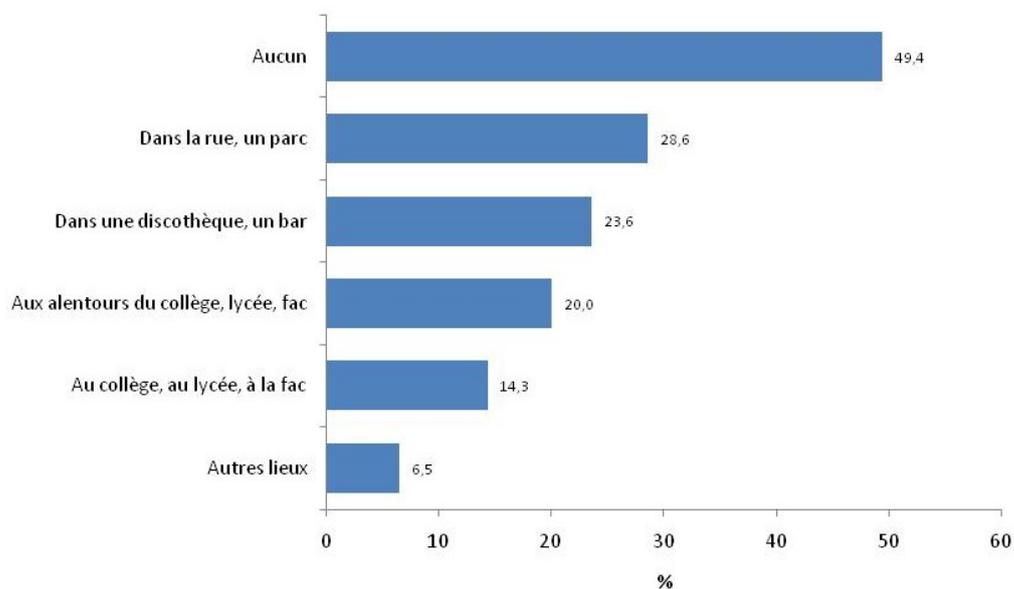
Environ un quart des jeunes disent pouvoir se procurer facilement du cannabis dans la rue, dans un parc ou dans une discothèque ou un bar. Les jeunes âgés de 20 ans ou plus sont plus nombreux à déclarer pouvoir facilement acheter du cannabis dans la rue ou dans un parc. De même, les jeunes de l'arrondissement d'Yssingeaux pensent davantage pouvoir facilement se procurer du cannabis dans un bar ou une discothèque que les jeunes des arrondissements de Brioude et du Puy-en-Velay.

Deux jeunes sur dix pensent pouvoir facilement acheter du cannabis aux alentours de leur collège, lycée ou université. Les jeunes âgés de 15 à 19 ans sont davantage à penser cela que les 20 ans ou plus ou les 11-14 ans.

Ils sont 14 % à déclarer pouvoir facilement acheter du cannabis dans leur collège, lycée ou université. Les jeunes de 15 ans ou plus sont plus nombreux à penser que l'on peut acheter du cannabis dans leur lieu d'enseignement.

Les autres modes d'achat cités sont essentiellement les relations (amis ou connaissances).

Figure 29 – Lieux possibles d'achat du cannabis



Source : Enquête addictions chez les jeunes de Haute-Loire

Exploitation Obresa

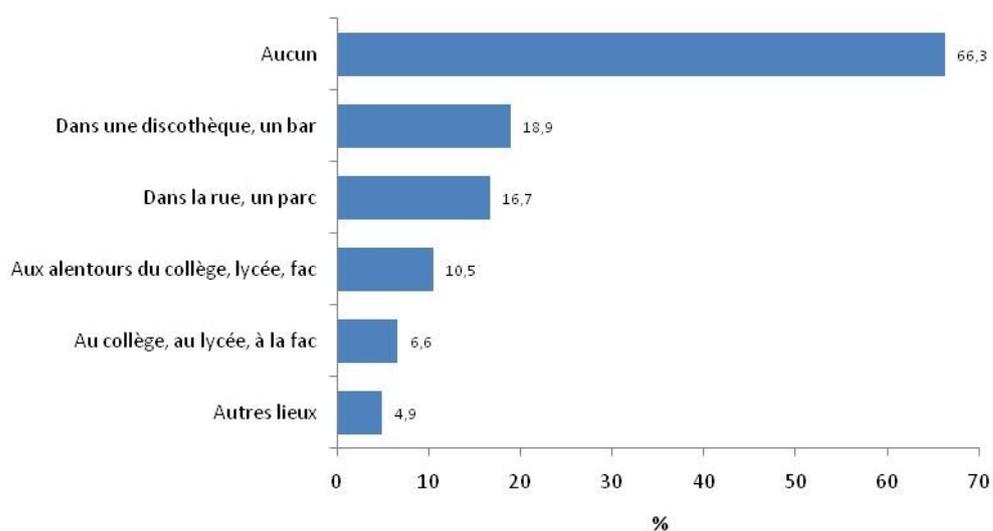
b. Lieux d'approvisionnement d'autres produits (cocaïne, crack, ecstasy...)

Un tiers des jeunes ayant répondu citent au moins un lieu où ils pourraient acheter facilement de la drogue (cocaïne, crack, ecstasy...). Lorsqu'ils déclarent un lieu, les jeunes citent d'abord les bars, les discothèques et la rue ou un parc. Un jeune sur dix pense pouvoir acheter facilement de la drogue aux alentours de son lieu d'étude et 7 % au sein de leurs lieux d'étude.

Les jeunes de l'arrondissement d'Yssingeaux sont plus nombreux à connaître un lieu où acheter facilement de la drogue (cocaïne, crack, ecstasy...) (40 %) que les jeunes de l'arrondissement du Puy-en-Velay (32 %) ou de Brioude (26 %) et pensent davantage qu'il est possible d'en trouver dans un bar ou une discothèque (26 % contre 12 % à Brioude et 16 % au Puy-en-Velay).

Plus l'âge avance, plus les jeunes citent la rue ou le parc comme lieux d'achat possible d'autres produits. Les jeunes âgés de 15 à 19 ans sont plus nombreux à penser pouvoir acheter d'autres drogues aux alentours de leur collège, lycée ou université ou dans leurs établissements d'étude.

Figure 30 - Lieux possibles d'achat d'autres drogues



Source : Enquête addictions chez les jeunes de Haute-Loire

Exploitation Obresa

5. Contexte lors de la dernière consommation de cannabis

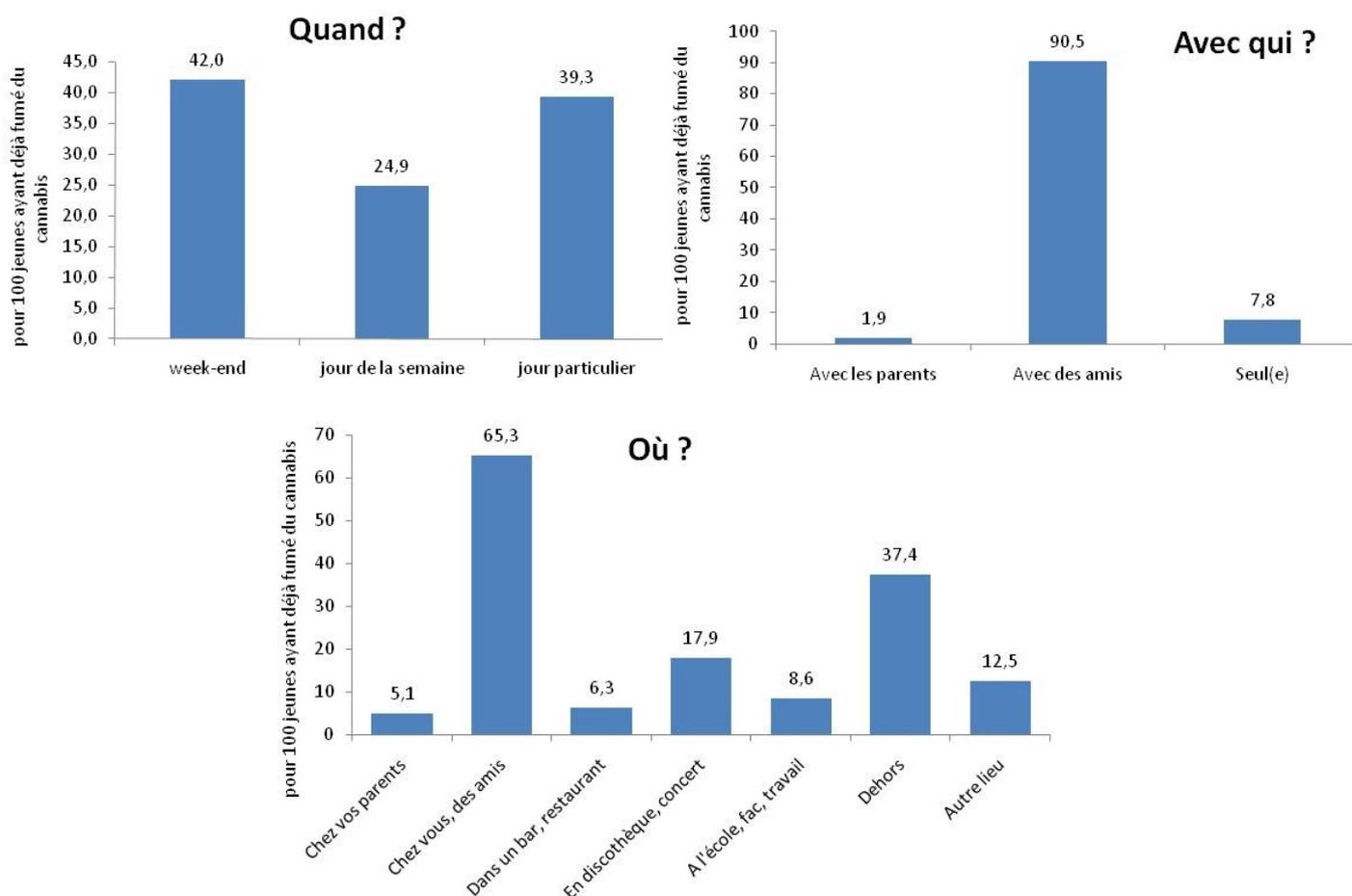
Analyse des questions relatives au contexte de la dernière consommation de cannabis :

Un ensemble de questions spécifiques permettait de décrire le contexte dans lequel a eu lieu la dernière consommation de cannabis. Ces questions semblent parfois avoir été mal comprises par les personnes enquêtées. Par exemple, certains jeunes ont déclaré avoir fumé la dernière fois du cannabis un jour de la semaine et le week-end, d'autres avoir fumé la dernière fois seuls et avec une autre personne. Pour l'analyse de ces questions, les réponses incohérentes ont été exclues.

Globalement, la consommation de cannabis a surtout lieu le week-end ou lors d'un jour particulier (fête, anniversaire...) et, dans 9 cas sur 10, avec des copains, des ami(e)s, un frère ou une sœur. Les consommations de cannabis avec les parents semblent être des situations relativement rares.

Concernant les lieux de consommation, le domicile privé ou chez des amis arrivent en tête (deux tiers des cas). Un tiers des jeunes ayant déjà fumé du cannabis en ont consommé la dernière fois dehors (dans la rue, un parc...). Les garçons disent plus souvent avoir fumé du cannabis à l'école, à l'université ou sur leur lieu de travail que les filles (respectivement 12 % contre 4 %).

Figure 31 - Contexte de la dernière consommation de cannabis⁶



Source : Enquête addictions chez les jeunes de Haute-Loire

Exploitation Obresa

Par comparaison avec l'alcool, le cannabis est nettement plus souvent consommé en semaine (25 % contre 5 % pour l'alcool) et beaucoup moins souvent avec les parents (2 % contre 50 % pour l'alcool). La consommation solitaire de cannabis, citée dans 8 % des cas, s'avère plus répandue que celle d'alcool (1 %). Les lieux de consommation diffèrent fortement entre les deux produits : la consommation au domicile des parents est nettement plus rare (5 % pour le cannabis

⁶ Le total des pourcentages est supérieur à 100 car les personnes interrogées avaient la possibilité de donner plusieurs réponses.

contre 41 % pour l'alcool), de même que dans les lieux publics payants comme les bars, restaurants (6 % contre 26 % pour l'alcool) ou les discothèques (18 % contre 24 % pour l'alcool). En revanche, la consommation de cannabis a davantage lieu dehors (dans la rue, un parc...) (37 % contre 8 % pour l'alcool) ou sur le lieu d'enseignement (école, université) ou de travail (9 % contre 1 % pour l'alcool).

Comparaison avec les études existantes :

À 17-18 ans : Les contextes de consommation de cannabis à 17-18 ans semblent similaires en Haute-Loire et en France, hormis pour la consommation solitaire qui est moins pratiquée en Haute-Loire qu'en France (5 % contre 17 %).

6. Comportements au cours des 12 derniers mois

Pour clore le chapitre sur la consommation de drogues, une série de questions concernait le comportement des jeunes suite à leur consommation de cannabis au cours des 12 derniers mois.

Il apparaît que plus d'un quart des consommateurs de cannabis ont fumé le matin avant d'aller à l'école ou au travail, 5 % de ces consommateurs déclarant même le faire souvent.

Un peu moins d'un tiers des consommateurs de cannabis ont déjà fumé seuls, 11 % le font d'ailleurs souvent. La part de jeunes ayant déjà fumé seuls au cours des 12 derniers mois augmente avec l'âge des jeunes enquêtés : aucun jeune âgé de 11 à 14 ans n'est dans cette situation contre 27 % des 15-19 ans et 33 % des 20 ans ou plus.

Plus d'un quart des consommateurs ont déjà ressenti des effets indésirables suite à l'usage de cannabis.

Avoir essayé d'arrêter de fumer du cannabis sans y arriver, avoir été conseillé par des amis de réduire sa consommation, avoir trouvé difficile de passer une journée sans joint, avoir eu des problèmes à l'école ou au travail à cause du cannabis ou avoir eu des disputes sérieuses avec des amis ou de gros problèmes d'argent à cause de sa consommation de cannabis semblent être des situations relativement rares.

En termes de sécurité routière, 22 % des consommateurs ont déjà conduit une voiture ou un deux-roues après avoir fumé du cannabis, 7 % l'ont d'ailleurs souvent fait. Malgré cela, seuls 3 % ont déjà eu un accident de voiture ou de deux-roues sous l'effet du cannabis.

Le fait de conduire après avoir fumé du cannabis est un comportement plutôt masculin : 30 % des garçons ayant déjà fumé ont conduit au cours des 12 derniers mois après avoir fumé du cannabis contre 13 % des filles. Un tel comportement est déclaré « souvent » par les garçons (12 % contre 1 % des filles).

Il est également remarqué que les jeunes de l'arrondissement de Brioude (25 %) et du Puy-en-Velay (25 %) déclarent plus souvent avoir conduit après avoir fumé du cannabis que ceux de l'arrondissement d'Yssingeaux (14 %).

En termes de polyconsommation, 14 % des jeunes enquêtés disent avoir déjà pris plusieurs produits différents en une seule occasion. Ce comportement ne semble pas se reproduire souvent (3 %). Plus l'âge des jeunes enquêtés augmente, plus la part de jeunes ayant eu un tel comportement est élevée : 1 % des jeunes âgés de 11 à 14 ans ont déjà pris plusieurs produits différents en une seule occasion contre 17 % des 15-19 ans et 22 % des 20 ans ou plus.

Les jeunes de l'arrondissement du Puy-en-Velay (16 %) déclarent plus souvent avoir pris plusieurs produits différents en une seule occasion que ceux de l'arrondissement d'Yssingeaux (11 %) et de Brioude (10 %).

Tableau 5 – Comportements des jeunes ayant déjà fumé du cannabis au cours des 12 derniers mois (pour 100 personnes ayant déjà fumé du cannabis)

	Non	1-2 fois	De temps en temps	Souvent
Avez-vous fumé du cannabis le matin avant d'aller à l'école ou au travail ?	73,0	12,5	9,7	4,8
Avez-vous fumé du cannabis seul ?	70,4	9,4	9,6	10,6
Des amis ou membres de la famille vous ont-ils dit de réduire votre consommation de cannabis ?	88,1	5,3	1,0	5,6
Avez-vous trouvé difficile de passer une journée sans joint ?	86,9	3,4	5,7	4,0
Avez-vous manqué d'énergie pour faire des choses habituelles à cause de votre consommation de cannabis ?	82,8	6,0	6,6	4,7
Avez-vous essayé de réduire ou d'arrêter votre consommation de cannabis sans y arriver ?	91,9	3,4	0,6	4,1
Avez-vous eu des problèmes de mémoire à cause de votre consommation de cannabis ?	82,7	7,1	3,8	6,4
Avez-vous eu des problèmes à l'école ou au travail ou des mauvais résultats à cause de votre consommation de cannabis ?	88,5	3,9	2,7	4,9
Avez-vous ressenti des effets indésirables (bad trip, crise d'angoisse, hallucinations...) à cause du cannabis ?	73,8	16,9	5,5	3,8
Avez-vous eu des disputes sérieuses avec vos amis ou de gros problèmes d'argent à cause de votre consommation de cannabis ?	91,1	5,0	2,5	1,5
Avez-vous conduit une voiture ou un deux-roues après avoir fumé du cannabis ?	77,9	10,6	4,4	7,1
Avez-vous eu un accident de voiture ou de deux-roues sous l'effet du cannabis ?	96,8	2,4	0,3	0,5

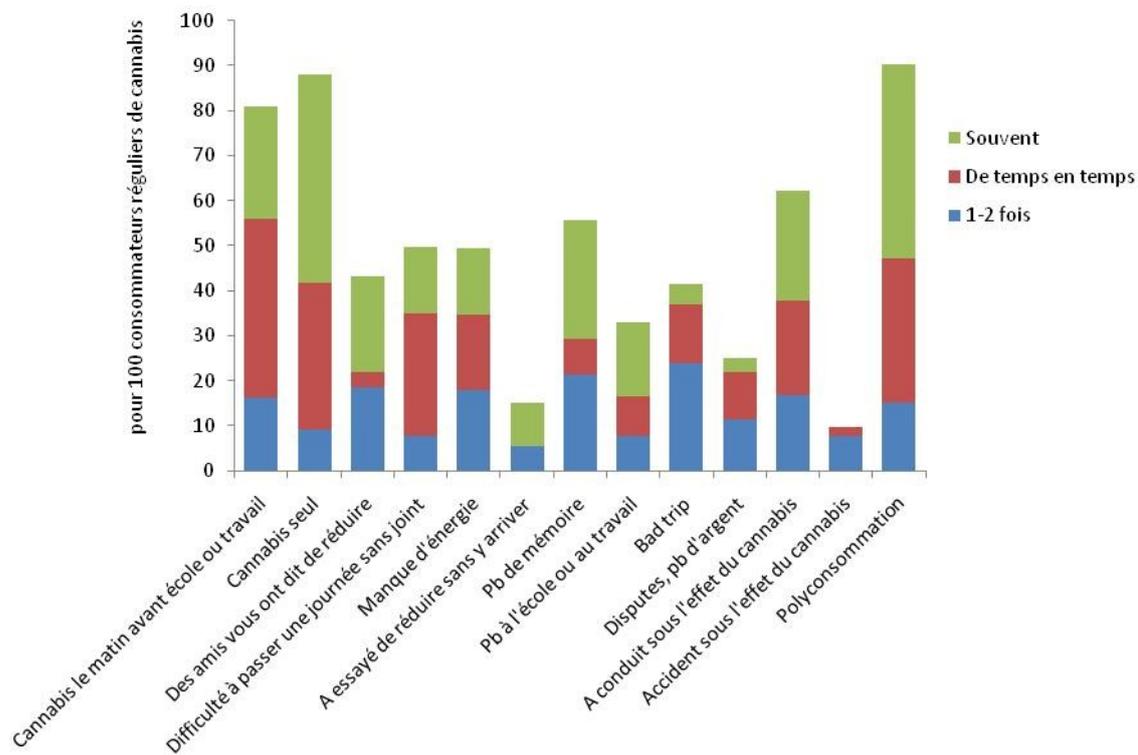
Source : Enquête addictions chez les jeunes de Haute-Loire

Exploitation Obresa

Fumer du cannabis le matin avant d'aller à l'école, fumer seul du cannabis ou encore prendre plusieurs produits différents en une seule occasion sont des comportements très fréquents chez les consommateurs réguliers de cannabis : près de 8 jeunes consommateurs réguliers sur 10 fument avant d'aller à l'école ou au travail et près de 9 jeunes sur 10 fument lorsqu'ils sont seuls et ont pris plusieurs produits différents en une seule occasion au cours des 12 derniers mois. Près de la moitié des consommateurs réguliers déclarent d'ailleurs avoir eu ces deux derniers comportements souvent au cours des 12 derniers mois.

Conduire un véhicule sous l'effet du cannabis paraît également un comportement assez courant chez les fumeurs réguliers de cannabis : un peu moins des deux tiers l'ont fait au cours des 12 derniers mois (14 % des fumeurs non réguliers). Un quart d'entre eux déclarent l'avoir fait souvent.

Figure 32 – Comportement au cours des 12 derniers mois des jeunes consommateurs réguliers de cannabis



Source : Enquête addictions chez les jeunes de Haute-Loire

Exploitation Obresa

E. Polyconsommations d'alcool, de tabac et de cannabis

Le terme « polyconsommation » désigne le fait de consommer, avec une certaine fréquence, plusieurs substances psychoactives, de façon simultanée ou non. À partir des différentes questions posées précédemment sur l'alcool, le tabac et le cannabis, le comportement des jeunes en termes de polyconsommation a été analysé.

À partir des 3 questions « Avez-vous déjà fumé du tabac ? », « avez-vous déjà consommé de l'alcool ? » et « avez-vous déjà pris du cannabis ? », le comportement des jeunes en termes de polyexpérimentation d'alcool, de tabac et de cannabis a été étudié.

1. Expérimentation d'alcool, de tabac et de cannabis

Seuls 8 % des jeunes enquêtés disent n'avoir jamais consommé ni tabac, ni alcool, ni cannabis au cours de leur vie.

L'alcool est le produit majoritairement expérimenté seul : plus d'un tiers des jeunes enquêtés ont déjà consommé de l'alcool mais ni tabac ni cannabis. Seuls 2 % des jeunes ont déjà fumé du tabac mais jamais consommé d'alcool ni de cannabis. Enfin, aucun jeune enquêté n'a déjà consommé que du cannabis : tous ceux qui ont déjà fumé du cannabis au cours de leur vie ont également déjà soit fumé du tabac, soit consommé de l'alcool.

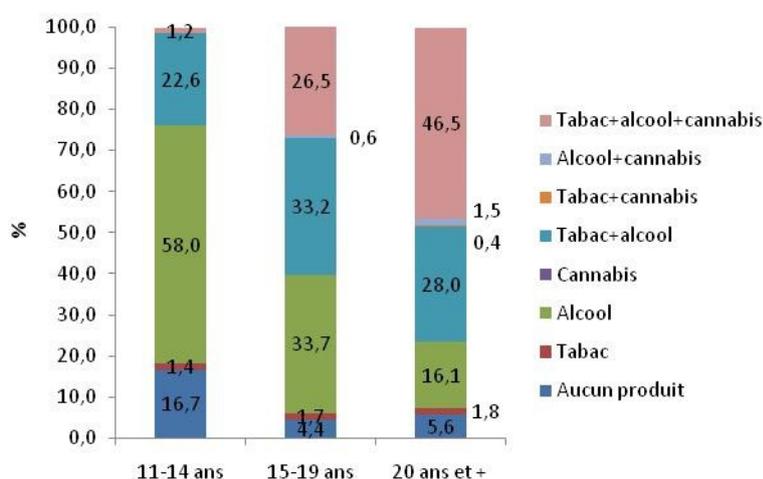
Lorsque deux produits sont associés, il s'agit le plus souvent de l'alcool et du tabac : près de trois jeunes sur dix ont déjà fumé du tabac et consommé de l'alcool, sans avoir déjà fumé du cannabis. Avoir consommé du tabac et du cannabis mais pas d'alcool ou de l'alcool et du cannabis sans tabac sont des comportements rares (respectivement 0,1 % et 0,6 %).

Enfin, la polyexpérimentation alcool, tabac et cannabis n'est pas rare : près d'un jeune enquêté sur quatre a déjà consommé au cours de sa vie de l'alcool, du tabac et du cannabis.

Les comportements de polyexpérimentation sont similaires entre les deux sexes. Une différence de comportement existe toutefois selon l'âge des personnes enquêtées : la part de jeunes ayant déjà expérimenté le tabac, l'alcool et le cannabis augmente avec l'âge. Ils sont 1 % dans cette situation à 11-14 ans, plus d'un quart à 15-19 ans et un peu moins de la moitié à 20 ans ou plus. Les plus jeunes (11-14 ans) sont plus nombreux à déclarer n'avoir consommé aucun produit ou à en avoir déjà expérimenté un seul (l'alcool dans la majorité des cas).

Une différence est également apparue entre les arrondissements : la part de jeunes ayant déjà expérimenté les trois produits est plus élevée chez les jeunes de l'arrondissement du Puy-en-Velay (29 %) que dans l'arrondissement de Brioude (19 %) ou d'Yssingeaux (19 %).

Figure 33 – Polyexpérimentation de tabac, d'alcool et de cannabis selon l'âge



Source : Enquête addictions chez les jeunes de Haute-Loire

Exploitation Obresa

Comparaison avec les études existantes :

À 16 ans (Espad 2007) : Dans la Haute-Loire, la part de jeunes de 16 ans déclarant avoir déjà pris au cours de leur vie du tabac et de l'alcool (mais jamais de cannabis) est plus importante qu'en France : ils sont 37 % dans cette situation dans le département contre 27 % en France. Les jeunes du département sont toutefois moins nombreux à avoir déjà expérimenté à la fois le tabac, l'alcool et le cannabis : ils sont 18 % dans cette situation en Haute-Loire contre 29 % en France.

2. Consommation régulière de tabac, d'alcool et de cannabis

À partir des 3 questions « au cours des 30 derniers jours, avez-vous fumé des cigarettes ? », « au cours des 30 derniers jours, avez-vous bu de la bière, du cidre, du champagne, du vin, un alcool fort ? », « avez-vous pris du cannabis au cours des 30 derniers jours ? », la consommation régulière de tabac, d'alcool et de cannabis a été analysée. Rappelons que la consommation régulière correspond à au moins 10 épisodes de consommation au cours des 30 derniers jours pour l'alcool et le cannabis et à une prise quotidienne de tabac au cours des 30 derniers jours.

Près de deux tiers des jeunes enquêtés ayant répondu (65,3 %) n'ont consommé régulièrement ni tabac, ni alcool, ni cannabis au cours des 30 derniers jours.

Lorsqu'au moins un produit est consommé régulièrement, il s'agit d'abord du tabac seul, puis de l'alcool seul : 16 % des jeunes enquêtés ont consommé régulièrement uniquement du tabac, 9 % uniquement de l'alcool. La consommation régulière de cannabis seul est rare (0,2 %). Lorsque les jeunes consomment régulièrement du cannabis, un peu plus de la moitié fument quotidiennement du tabac et consomment aussi régulièrement de l'alcool et 40 % fument quotidiennement du tabac mais ne consomment pas régulièrement de l'alcool.

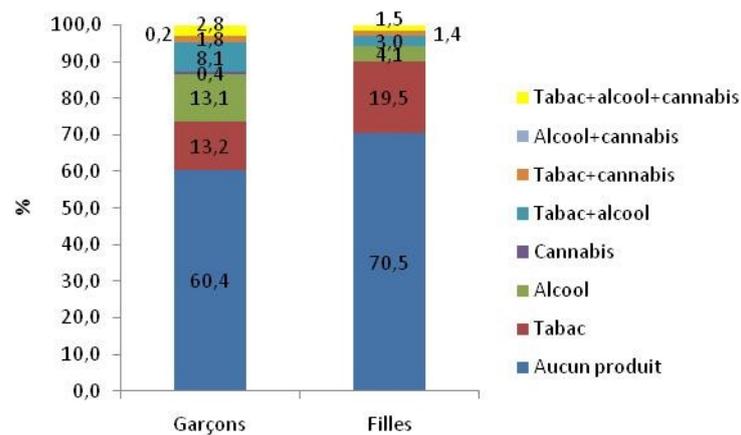
Lorsque deux produits sont associés, il s'agit le plus souvent de l'alcool et du tabac : 5,6 % des jeunes ont consommé régulièrement du tabac et de l'alcool mais pas de cannabis, 1,6 % du

tabac, du cannabis et pas de l'alcool, 0,1 % de l'alcool, du cannabis et pas du tabac. Les mélanges tabac/cannabis ou alcool/cannabis sont très rares.

Enfin, la consommation régulière de tabac, d'alcool et de cannabis est très rare : seuls 2 % des jeunes ont consommé régulièrement de l'alcool, du tabac et du cannabis.

Une différence entre les sexes est remarquée : les filles sont plus nombreuses à ne consommer régulièrement aucun produit ou à consommer régulièrement seulement du tabac. Les garçons sont quant à eux plus nombreux à consommer régulièrement uniquement de l'alcool ou à associer une consommation régulière d'alcool et de tabac.

Figure 34 – Polyconsommation de tabac, d'alcool et de cannabis selon le sexe

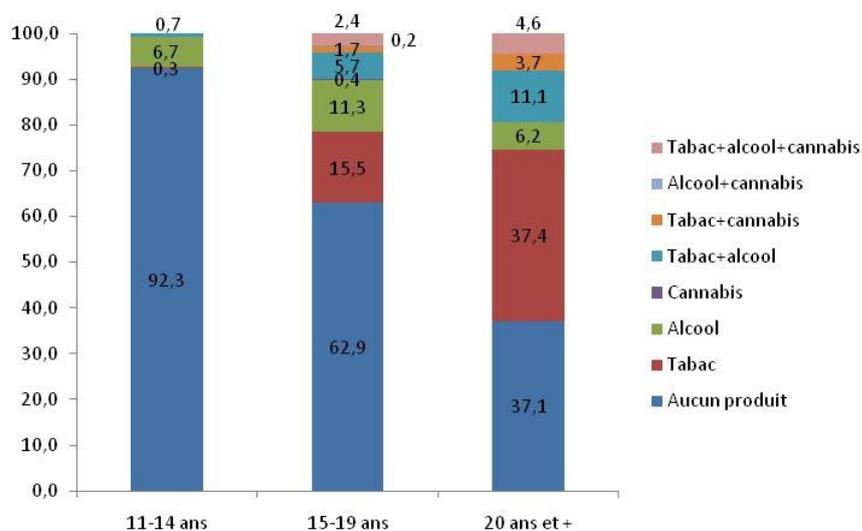


Source : Enquête addictions chez les jeunes de Haute-Loire

Exploitation Obresa

Une différence de comportement existe également selon l'âge des personnes enquêtées : la part de jeunes consommant régulièrement au moins un produit, à savoir du tabac, de l'alcool ou du cannabis augmente rapidement avec l'âge. Ils sont 8 % dans cette situation à 11-14 ans, plus d'un tiers à 15-19 ans et environ deux-tiers à 20 ans ou plus.

Figure 35 – Polyconsommation de tabac, d'alcool et de cannabis selon l'âge



Source : Enquête addictions chez les jeunes de Haute-Loire

Exploitation Obresa

Comparaison avec les études existantes :

À 16 ans (Espad 2007) : En Haute-Loire, la part de jeunes de 16 ans déclarant ne consommer régulièrement aucun des 3 produits (tabac, alcool et cannabis) est plus faible qu'en France : ils sont 53 % dans cette situation dans le département contre 76 % en France. De plus, les jeunes du département sont plus nombreux à consommer régulièrement de l'alcool seul : ils sont 15 % dans cette situation en Haute-Loire contre 8 % en France.

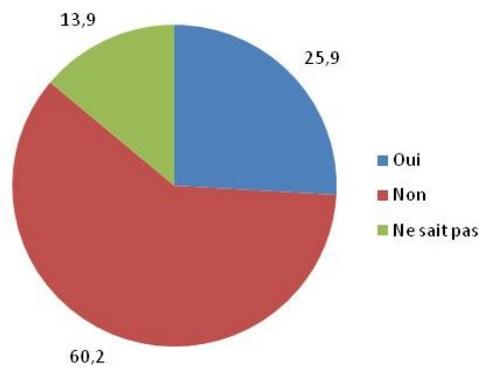
F. Les addictions sans produit

La dernière partie de ce document aborde la question des addictions sans produit, thème plus rarement traité dans les différentes enquêtes existantes.

1. Sentiment de dépendance aux addictions sans produit

Un jeune de la Haute-Loire sur quatre a le sentiment d'être dépendant aux jeux-vidéo, à internet, aux jeux en ligne ou à la télévision. Ce sentiment de dépendance n'a pas pu être jugé par près de 14 % des jeunes. Les filles semblent autant concernées que les garçons.

Figure 36 - Sentiment d'être dépendant aux jeux-vidéo, à internet, aux jeux en ligne, à la télévision (en %)

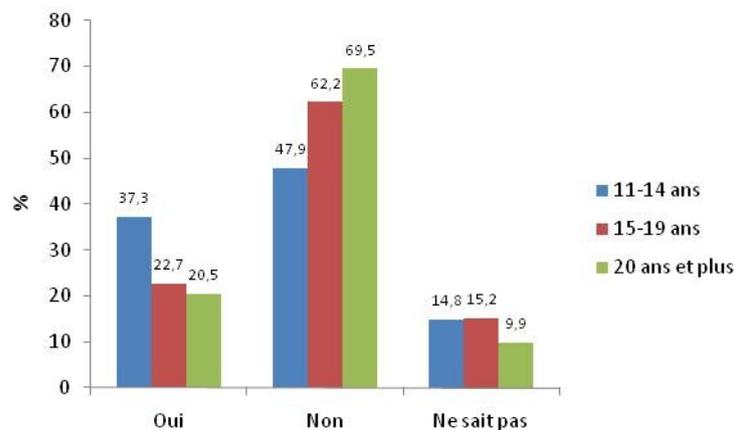


Source : Enquête addictions chez les jeunes de Haute-Loire

Exploitation Obresa

Contrairement aux usages de produits psychoactifs, les addictions sans produit semblent davantage concerner les plus jeunes : plus d'un tiers des jeunes âgés de 11 à 14 ans se disent dépendants aux jeux-vidéo, à la télévision ou à internet contre 22 % des 15 ans ou plus.

Figure 37 - Sentiment d'être dépendant aux jeux-vidéo, à internet, aux jeux en ligne, à la télévision selon l'âge



Source : Enquête addictions chez les jeunes de Haute-Loire

Exploitation Obresa

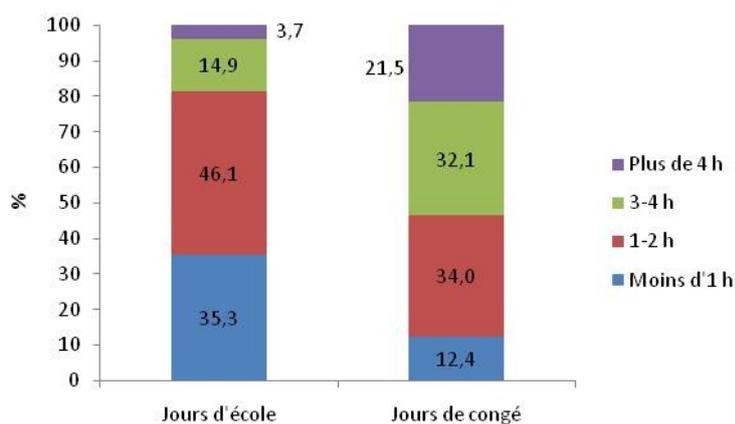
2. Temps passé devant un écran

L'académie nationale de médecine, dans son rapport adopté le 19 janvier 2010 sur l'aménagement du temps scolaire et santé de l'enfant⁷, préconise de restreindre le temps passé par les enfants devant un écran à moins de 2 heures par jour (recommandation de l'Association américaine de pédiatrie) et d'éviter la télévision avant le coucher.

Durant les jours d'école, 40 % des jeunes enquêtés sont au-delà des recommandations et passent en moyenne 2 heures ou plus sur internet, devant la télévision, à jouer aux jeux-vidéo ou aux jeux en ligne par jour.

Le temps passé sur internet, devant la télévision, à jouer aux jeux-vidéo ou aux jeux en ligne est beaucoup plus élevé durant les jours de congés que durant les jours d'école. Durant les jours de congés, les trois quarts des jeunes sont au-delà des recommandations (2 heures ou plus en moyenne par jour) et 21 % y passent même plus de 4 heures par jour.

Figure 38 - Temps passé à jouer aux jeux-vidéo, sur internet, à jouer aux jeux en ligne ou devant la télévision les jours d'école et les jours de congé



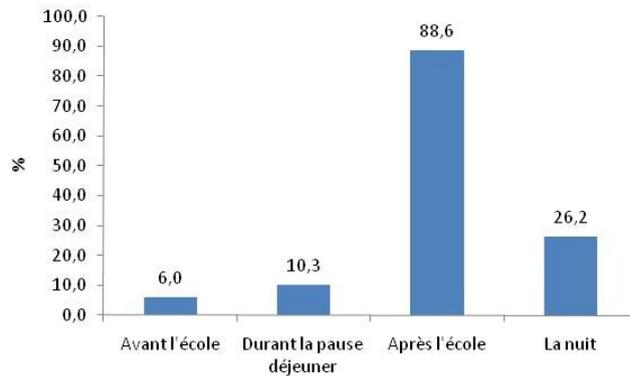
Source : Enquête addictions chez les jeunes de Haute-Loire

Exploitation Obresa

Dans 9 cas sur 10, le moment privilégié de la journée pour passer du temps sur internet, devant la télévision, à jouer aux jeux-vidéo ou aux jeux en ligne est après l'école. Un quart des jeunes déclarent jouer la nuit. Certains de ces jeunes précisent toutefois qu'ils jouent plutôt le soir et non la nuit.

⁷ Académie nationale de médecine, Aménagement du temps scolaire et santé de l'enfant, Bull. Acad. Natle Méd, 2010, Tome 194, No 1, 107-122

Figure 39 - Moment de la journée passé à jouer aux jeux-vidéo, sur internet, à jouer aux jeux en ligne ou devant la télévision



Source : Enquête addictions chez les jeunes de Haute-Loire

Exploitation Obresa

Les jeunes de 20 ans ou plus sont plus nombreux à pratiquer de telles activités durant la pause déjeuner et la nuit. À l'inverse, ces derniers sont moins nombreux à passer du temps devant un écran après l'école.

V. SYNTHÈSE

➤ Un jeune atilgérien sur deux a déjà fumé du tabac au cours de sa vie

L'expérimentation de tabac est assez fréquente chez les jeunes de 11-25 ans de la Haute-Loire : plus de la moitié déclarent avoir déjà fumé du tabac au cours de leur vie, en moyenne à 13,6 ans la première fois. Parmi ceux-ci, un jeune sur dix a un usage occasionnel et près de la moitié ont un usage quotidien.

Les jeunes de l'arrondissement de Brioude semblent plus souvent avoir expérimenté le tabac que ceux du Puy-en-Velay ou encore d'Yssingeaux et à un plus jeune âge que dans les deux autres arrondissements.

La consommation de tabac ne semble pas différente entre les garçons et les filles. Par contre, la part de jeunes expérimentateurs de tabac, tout comme la part de jeunes ayant un usage quotidien de tabac augmentent rapidement avec l'âge.

Globalement, les jeunes de 16 à 18 ans de la Haute-Loire ont un comportement similaire aux jeunes du territoire national en termes d'expérimentation de tabac. Néanmoins, les jeunes de 17-18 ans du département déclarent plus souvent un tabagisme quotidien.

➤ L'alcool : la substance psychoactive la plus consommée par les jeunes

La grande majorité des jeunes enquêtés ont déjà bu de l'alcool au cours de leur vie, en moyenne à 12,8 ans pour la première fois. Les garçons déclarent avoir expérimenté l'alcool plus tôt que les filles (respectivement 12,5 ans contre 13,2 ans).

L'usage récent d'alcool est également très répandu dans le département : près de huit jeunes sur dix en ont bu au cours des 30 derniers jours. La bière, le champagne et les alcools forts sont les produits les plus populaires, bien que les types de produits consommés récemment soient différents selon le sexe et l'âge des jeunes interrogés : entre 11 et 14 ans, ce sont le cidre et le champagne les plus populaires. Entre 15 et 19 ans, les jeunes déclarent consommer de la bière, du champagne et des alcools forts. Les plus de 20 ans s'orientent plutôt vers les alcools forts et dans une moindre mesure vers la bière. Les garçons sont beaucoup plus nombreux que les filles à avoir consommé de la bière, du vin ou un alcool fort.

L'usage régulier d'alcool concerne essentiellement la bière et les alcools forts, notamment chez les jeunes âgés de 15 ans ou plus. Chez les 11-14 ans, lorsqu'il y a un usage régulier d'alcool, il s'agit essentiellement de cidre.

La consommation d'alcool semble être un comportement plutôt masculin : les garçons déclarent davantage boire de l'alcool plusieurs fois par semaine alors que les filles sont plus nombreuses à avoir simplement essayé de boire de l'alcool ou à boire occasionnellement.

Plus l'âge augmente, plus la consommation d'alcool paraît fréquente : les jeunes de 11-14 ans ayant déjà bu de l'alcool sont plus nombreux que leurs aînés à avoir juste essayé alors que les 15 ans ou plus déclarent plus souvent consommer de l'alcool occasionnellement ou plusieurs fois par semaine.

Globalement, en Haute-Loire (86 %) comme en Auvergne (81 %), l'usage d'alcool au cours du mois est plus répandu qu'en France (77 %) chez les jeunes de 17-18 ans.

➤ **Des contextes de consommation d'alcool différents selon l'âge des jeunes**

Globalement, la consommation d'alcool a surtout lieu lors d'un jour particulier (fête, anniversaire...) ou le week-end, avec des copains, des ami(e)s ou avec les parents ou la famille, au domicile privé ou chez des amis. Les consommations un jour de la semaine (5 %) et en solitaire (1 %) sont relativement rares.

Les contextes de consommation d'alcool varient sensiblement selon l'âge de la personne enquêtée : chez les 11-14 ans, la dernière consommation d'alcool s'est plutôt produite un jour particulier, lors d'une fête ou un anniversaire, dans un univers familial et dans la plupart des cas chez leurs parents ou des amis de ces derniers. Chez les 15 ans ou plus, la dernière consommation a surtout eu lieu le week-end ou dans une occasion festive, avec des amis et dans la majorité des cas à leur domicile personnel ou chez des amis.

Les contextes de consommation d'alcool varient également entre les arrondissements du département : les jeunes de l'arrondissement du Puy-en-Velay ont plus souvent bu de l'alcool dans un bar, un pub ou un restaurant que les jeunes enquêtés des arrondissements de Brioude et d'Yssingeaux.

➤ **L'achat d'alcool dans un magasin : un comportement plutôt masculin**

L'achat d'alcool dans un magasin pour sa propre consommation concerne plutôt la bière ou un alcool fort : environ un quart des jeunes interrogés ayant répondu ont acheté au moins une fois de la bière ou un alcool fort au cours des 30 derniers jours et seuls 10 % ont acheté au moins une fois du vin.

Quel que soit le type d'alcool, les garçons déclarent plus souvent que les filles en avoir acheté pour leur propre consommation. De même, la part de jeunes ayant acheté au moins une fois de l'alcool dans un magasin augmente avec l'âge.

Enfin, les jeunes de l'arrondissement de Brioude et du Puy-en-Velay ont plus souvent acheté de l'alcool pour leur propre consommation au cours des 30 derniers jours que les jeunes de l'arrondissement d'Yssingeaux.

➤ **Une consommation excessive d'alcool plus fréquente qu'en France**

Boire des quantités importantes d'alcool en une même occasion est une pratique assez fréquente chez les jeunes enquêtés : plus de la moitié des jeunes ayant déjà bu de l'alcool déclarent avoir bu 5 verres d'alcool ou plus en une même occasion au cours des 30 derniers jours. 8 % des garçons et 1 % des filles ont déclaré avoir eu un tel comportement 10 fois ou plus au cours des 30 derniers jours.

Cette situation est à mettre en lien avec la fréquence des ivresses : près des deux-tiers des jeunes déclarent avoir déjà été ivres au cours de leur vie, la moitié au cours des 12 derniers mois et un tiers au cours des 30 derniers jours. Ces jeunes ont en moyenne été ivres pour la première

fois à 14,7 ans. Plus d'un jeune ayant déjà bu de l'alcool sur quatre déclare des ivresses répétées et 11 % déclarent des ivresses régulières.

Le degré d'ivresse estimée par les jeunes enquêtés est relativement élevé : sur une échelle de 1 à 11, plus de la moitié des jeunes interrogés ayant déjà été ivres ont estimé leur degré d'ivresse dans la partie supérieure de l'échelle (supérieure ou égale à 6). Ce degré d'ivresse déclaré augmente avec l'âge.

La consommation excessive d'alcool et l'ivresse sont des comportements masculins plutôt que féminins et leur fréquence augmente avec l'âge.

De plus, les jeunes de l'arrondissement du Puy-en-Velay et de Brioude sont plus nombreux à déclarer avoir déjà été ivres au cours de leur vie que ceux de l'arrondissement d'Yssingeaux.

Les jeunes altiligériens de 16 à 18 ans semblent avoir une consommation plus importante par rapport aux jeunes du territoire national, que ce soit pour les consommations excessives d'alcool ponctuelles ou pour les ivresses déclarées au cours de la vie ou au cours de l'année.

➤ **Une perception du risque lié à la consommation d'alcool minimisée**

La majorité des jeunes interrogés (80 %) déclarent ne pas avoir le sentiment d'avoir pris des risques du fait de leur consommation d'alcool. En parallèle, 18 % des jeunes déclarent avoir déjà conduit un véhicule ou un deux-roues après avoir bu plus d'un verre d'alcool. Un décalage semble exister avec la réalité : seuls 40 % des jeunes ayant conduit un véhicule après avoir bu plus d'un verre d'alcool déclarent avoir déjà eu le sentiment d'avoir pris des risques à cause de leur consommation d'alcool.

La conduite d'un véhicule après avoir bu plus d'un verre d'alcool est un comportement plutôt masculin.

➤ **Le cannabis, la cocaïne et l'héroïne : produits illicites les plus connus des jeunes altiligériens**

Près de 9 jeunes sur 10 disent avoir entendu parler du cannabis et de la cocaïne et près de 8 jeunes sur 10 de l'héroïne. À l'inverse, le LSD, les poppers, le GHB et la méthadone/Subutex® semblent très peu connus des jeunes.

Les filles paraissent globalement davantage connaître les différents produits que les garçons, hormis les poppers. Plus les personnes enquêtées sont jeunes, moins elles déclarent connaître les différentes drogues.

Les jeunes de l'arrondissement de Brioude semblent moins connaître les différentes drogues que ceux de l'arrondissement du Puy-en-Velay ou d'Yssingeaux.

➤ **Le cannabis : produit le plus expérimenté et consommé régulièrement**

Près d'un quart des jeunes ont déjà consommé du cannabis au cours de leur vie. L'âge moyen à la première consommation est de 15,4 ans. Les produits à sniffer (colle, aérosols,...) sont les types de drogues expérimentés le plus tôt en moyenne (14,6 ans). L'expérimentation des autres produits psychoactifs est beaucoup plus marginale : près d'un jeune sur dix a déjà pris des

tranquillisants ou des somnifères au cours de sa vie, 4 % ont déjà pris de la cocaïne, des produits à sniffer ou des champignons hallucinogènes.

L'expérimentation des différents produits semble différente selon l'âge des jeunes enquêtés : elle est rare entre 11 et 14 ans mais augmente ensuite progressivement avec l'âge. Les garçons sont plus nombreux que les filles à avoir expérimenté le crack, les poppers, l'héroïne, la méthadone et les champignons hallucinogènes au cours de leur vie. Les jeunes de l'arrondissement du Puy-en-Velay semblent également plus nombreux à avoir déjà expérimenté le cannabis.

Le cannabis est également le produit illicite le plus consommé au cours des 30 derniers jours : près de la moitié des jeunes en ayant déjà pris ont eu un usage récent, près de 16 % en consomment régulièrement et 8 % quotidiennement. La consommation régulière de cannabis n'est rencontrée que chez les jeunes âgés de 15 ans ou plus.

Les tranquillisants ou somnifères sont ensuite les produits les plus consommés au cours des 30 derniers jours, avec 38,7 % des jeunes ayant un usage récent parmi ceux en ayant déjà consommé au cours de leur vie. Lorsqu'ils ont été expérimentés, l'usage récent des autres produits (héroïne, cocaïne...) n'est cependant pas rare (près d'un tiers pour les opiacés et un quart pour la cocaïne).

L'expérimentation de cannabis chez les jeunes de 16-18 ans de la Haute-Loire semble moins fréquente qu'en France. Le comportement de ces jeunes quant à l'usage régulier de ce produit paraît similaire à celui des jeunes métropolitains.

➤ **La moitié des jeunes savent où se procurer du cannabis**

La moitié des jeunes ayant répondu disent connaître un endroit où acheter facilement du cannabis et un tiers connaissent un lieu où se procurer d'autres drogues (cocaïne, héroïne, ecstasy...). Les jeunes âgés de 15 ans ou plus sont beaucoup plus nombreux à pouvoir citer au moins un lieu.

La rue, un parc, un bar ou une discothèque semblent être les lieux majoritairement cités par les jeunes pour acheter du cannabis ou d'autres produits. Viennent ensuite les alentours du lieu d'enseignement (20 % pour le cannabis et 10 % pour les autres drogues).

Les jeunes de l'arrondissement d'Yssingeaux pensent davantage pouvoir facilement se procurer du cannabis ou d'autres drogues dans un bar ou une discothèque que les jeunes des arrondissements de Brioude et du Puy-en-Velay.

➤ **Des contextes de consommation du cannabis différents de l'alcool**

Globalement, la consommation de cannabis a surtout lieu lors d'un jour particulier (fête, anniversaire...) ou le week-end, avec des copains, des ami(e)s, au domicile privé ou chez des amis.

Contrairement à ce qui est apparu concernant les contextes de consommation d'alcool, les consommations de cannabis avec les parents semblent être des situations relativement rares. De plus, le cannabis se trouve nettement plus souvent consommé en semaine (25 % contre 5 % pour

l'alcool), dehors (dans la rue, un parc...) (37 % contre 8 % pour l'alcool) ou sur le lieu d'enseignement ou de travail (9 % contre 1 % pour l'alcool). Ces deux derniers lieux sont cités en particulier par les garçons (12 % contre 4 % par les filles). La consommation solitaire de cannabis, même si elle est rare et moins pratiquée en Haute-Loire qu'en France par les jeunes de 17-18 ans, s'avère tout de même beaucoup plus répandue que la consommation solitaire d'alcool (8 % contre 1 % pour l'alcool).

➤ **Deux jeunes consommateurs sur dix ont déjà conduit après avoir fumé du cannabis**

Au cours des 12 derniers mois, plus d'un quart des consommateurs de cannabis ont fumé le matin avant d'aller à l'école ou au travail, un peu moins d'un tiers ont déjà fumé seuls et plus d'un quart ont déjà ressenti des effets indésirables suite à l'usage de cannabis.

En termes de sécurité routière, 22 % des consommateurs ont déjà conduit une voiture ou un deux-roues après avoir fumé du cannabis. Ce comportement est plutôt masculin. Il est également plus fréquent chez les jeunes de l'arrondissement de Brioude et du Puy-en-Velay.

14 % des jeunes enquêtés disent avoir déjà pris plusieurs produits différents en une seule occasion. Cette proportion augmente avec l'âge. De plus, les jeunes de l'arrondissement du Puy-en-Velay déclarent plus souvent avoir pris plusieurs produits différents en une seule occasion que ceux de l'arrondissement d'Yssingaux et de Brioude.

Fumer du cannabis le matin avant d'aller à l'école, fumer seul du cannabis, prendre plusieurs produits différents en une seule occasion ou encore conduire un véhicule sous l'effet du cannabis sont des comportements assez fréquents chez les consommateurs réguliers de cannabis.

➤ **Alcool et tabac : les produits les plus souvent associés**

Concernant l'alcool, le tabac et le cannabis, lorsqu'un seul produit a été expérimenté par les jeunes, il s'agit dans un tiers des cas de l'alcool. Le cannabis n'est jamais le seul produit expérimenté : tous ceux qui ont déjà fumé du cannabis au cours de leur vie ont également soit déjà fumé du tabac, soit déjà bu de l'alcool. Un quart des jeunes interrogés ont déjà expérimenté les trois produits, tabac, alcool et cannabis.

Une différence de comportement existe selon l'âge : la part de jeunes ayant déjà expérimenté à la fois le tabac, l'alcool et le cannabis augmente avec l'âge. De même, une différence est également apparue entre les arrondissements : la part de jeunes ayant déjà expérimenté les trois produits est plus élevée chez les jeunes de l'arrondissement du Puy-en-Velay que dans l'arrondissement de Brioude ou d'Yssingaux.

Lorsqu'au moins un des trois produits est consommé régulièrement, il s'agit d'abord du tabac seul puis de l'alcool seul. La consommation régulière de cannabis seul est rare. Lorsque deux produits sont associés, il s'agit le plus souvent d'une consommation régulière d'alcool et de tabac. La consommation régulière des trois produits n'est pas très fréquente (2 %). Toutefois,

parmi les jeunes consommateurs réguliers de cannabis, un peu plus de la moitié consomment quotidiennement du tabac et régulièrement de l'alcool.

➤ **Un sentiment de dépendance aux jeux-vidéo, à internet, aux jeux en ligne ou à la télévision plus marqué chez les plus jeunes**

Plus d'un quart des jeunes interrogés déclarent avoir le sentiment d'être dépendants aux jeux-vidéo, à internet, aux jeux en ligne ou à la télévision. Les filles semblent autant concernées que les garçons. Contrairement aux usages de produits psychoactifs, les addictions sans produit semblent davantage concerner les plus jeunes : plus d'un tiers des jeunes âgés de 11 à 14 ans se disent dépendants aux jeux-vidéo, à la télévision ou à internet contre 22 % des 15 ans ou plus.

Quatre jeunes enquêtés sur dix sont au-delà des recommandations et passent 2 heures ou plus par jour à pratiquer de telles activités. Cela concerne trois jeunes sur quatre pendant les jours de congé.

Dans la grande majorité des cas, le moment privilégié de la journée pour passer du temps sur internet, à jouer aux jeux-vidéo, aux jeux en ligne ou à la télévision est après l'école.

VI. CONCLUSION

Cette étude a permis de réaliser un état des lieux départemental des conduites addictives des jeunes âgés de 11 à 25 ans en Haute-Loire. Les habitudes de consommation de ces jeunes ont été décrites, que ce soit en termes de tabac, d'alcool, de drogues et dans une moindre mesure d'addictions sans produit.

Plusieurs constats ont été effectués suite à cette enquête :

⇒ **Tabac**

Concernant la consommation de tabac, plus de la moitié des jeunes ont déjà fumé au cours de leur vie. Parmi ceux-ci, près de la moitié fument quotidiennement. Il semble que, globalement, les jeunes de 16-18 ans du département aient un comportement similaire aux jeunes du territoire national.

Préconisations

Il paraît pertinent d'orienter les actions de prévention en faveur des jeunes de l'arrondissement de Brioude qui sont plus nombreux à avoir expérimenté le tabac et à un âge plus précoce la première fois que les jeunes des autres arrondissements.

Une attention particulière devra également porter sur les jeunes accueillis en mission locale, ces derniers ayant un usage quotidien de tabac plus important que les autres jeunes.

⇒ **Alcool**

La consommation d'alcool est très largement répandue chez les jeunes enquêtés. Cette consommation à 17-18 ans est d'ailleurs plus importante en Haute-Loire qu'en France, qu'il s'agisse de la consommation récente, de la consommation excessive ponctuelle d'alcool ou des ivresses déclarées. Les types d'alcool consommés les plus populaires sont la bière et les alcools forts, notamment chez les jeunes de 15 ans ou plus.

Les comportements de consommation sont différents selon l'âge : les plus jeunes (moins de 15 ans) ont une consommation d'alcool plutôt « familiale » et moins souvent une consommation excessive ponctuelle d'alcool alors que les jeunes de 15 ans ou plus consomment majoritairement de l'alcool le week-end entre amis et sont beaucoup plus nombreux à déclarer des ivresses répétées.

Les garçons consomment plus souvent de l'alcool et sont plus adeptes de consommations excessives que les filles. Les garçons sont également plus nombreux à déclarer conduire un véhicule après avoir bu plus d'un verre d'alcool.

Parmi les jeunes ayant déjà bu de l'alcool, un usage régulier d'alcool fort est plus souvent remarqué chez les jeunes scolarisés dans un lycée professionnel ou fréquentant un CFA que chez ceux scolarisés dans un lycée général et technologique.

Préconisations

Les actions de prévention devraient cibler particulièrement la population masculine ainsi que les jeunes âgés de 15 ans ou plus.

Les jeunes des arrondissements de Brioude et du Puy-en-Velay sont également concernés, ces derniers étant plus nombreux à déclarer des ivresses que ceux de l'arrondissement d'Yssingeaux.

Il semble important de prêter attention aux jeunes scolarisés dans les CFA et dans les lycées professionnels.

Une attention particulière devra être portée sur les risques engendrés par une consommation excessive d'alcool, ces dangers paraissant être minimisés.

⇒ **Drogues**

Hors alcool et tabac, le cannabis est le produit le plus expérimenté et consommé régulièrement par les jeunes de la Haute-Loire : un jeune sur quatre a déjà fumé du cannabis. Parmi ceux-ci, près de la moitié ont eu un usage récent et 16 % ont un usage régulier. L'expérimentation de cannabis chez les 16-18 ans est moins fréquente qu'en France et l'usage régulier est similaire à celui des jeunes métropolitains. Les autres produits psychoactifs (en dehors de l'alcool et du tabac) sont beaucoup moins expérimentés que le cannabis : 10 % des jeunes ont déjà pris des tranquillisants, 4 % de la cocaïne, 4 % des produits à sniffer et 4 % des champignons hallucinogènes.

Encore une fois, à partir de 15 ans, la part de jeunes ayant déjà consommé un produit au cours de la vie augmente. Comme pour l'alcool, les garçons expérimentent plus souvent certaines substances illicites que les filles. Les jeunes de l'arrondissement du Puy-en-Velay sont également plus nombreux à avoir expérimenté le cannabis que les jeunes des autres arrondissements du département. De même, les jeunes scolarisés dans un lycée général et technologique déclarent plus souvent avoir expérimentés le cannabis que ceux scolarisés dans un collège, un lycée professionnel ou agricole.

Les lieux d'approvisionnement en cannabis ou en autres drogues semblent assez bien identifiés par les jeunes du département : la moitié savent où se procurer du cannabis et un tiers d'autres drogues. La rue, un parc, un bar ou une discothèque sont les lieux principalement cités, même si les alentours du lieu d'enseignement sont avancés par 20 % des jeunes pour le cannabis et par 10 % pour les autres drogues.

Les comportements à risque suite à la consommation de cannabis doivent être pris en compte : 2 jeunes consommateurs sur 10 ont déjà conduit après avoir fumé du cannabis. Comme pour l'alcool, les garçons sont les plus concernés par ces prises de risque. Celles-ci sont d'ailleurs plus souvent observées chez les jeunes de l'arrondissement de Brioude et du Puy-en-Velay.

Préconisations

Il paraît pertinent d'orienter les actions de prévention en faveur de la population masculine et notamment celle âgée de 15 ans ou plus.

Il convient d'être attentif aux jeunes de l'arrondissement du Puy-en-Velay mais également à ceux scolarisés dans l'arrondissement de Brioude, ces derniers déclarant plus souvent avoir pris des risques suite à leur consommation de cannabis.

Les actions devraient enfin cibler les jeunes scolarisés dans un lycée général et technologique, ces derniers étant plus souvent expérimentateurs de cannabis que les autres jeunes.

⇒ **Tabac, alcool et cannabis : polyconsommation**

Un quart des jeunes interrogés ont déjà expérimenté le tabac, l'alcool et le cannabis. Ce dernier produit n'est jamais le seul produit expérimenté : tous les jeunes ayant déjà fumé du cannabis ont déjà fumé du tabac ou bu de l'alcool. De plus, la consommation régulière de cannabis seul est rare : un peu plus de la moitié des jeunes qui consomment régulièrement du cannabis consomment également régulièrement du tabac et de l'alcool. Encore une fois, plus l'âge augmente, plus la part de jeunes ayant expérimenté les trois produits est importante. Les jeunes de l'arrondissement du Puy-en-Velay sont plus nombreux à avoir expérimenté les trois produits.

Préconisations

Les actions de prévention devraient cibler particulièrement les jeunes de l'arrondissement du Puy-en-Velay.

⇒ **Les addictions sans produit**

Concernant les addictions sans produit, un jeune sur quatre se sent dépendant aux jeux-vidéo, à internet, aux jeux en ligne ou à la télévision. Les filles semblent autant concernées que les garçons. De plus, contrairement aux addictions avec produit, les addictions sans produit touchent davantage les jeunes de moins de 15 ans.

Préconisations

Les actions de prévention sont à orienter notamment vers les plus jeunes.

Cette analyse constitue un ensemble d'éléments d'aide à la réflexion et à la décision qui devrait permettre d'orienter les actions de prévention mises en œuvre selon le public, le territoire et le produit concerné.

BIBLIOGRAPHIE

Académie de médecine. Aménagement du temps scolaire et santé de l'enfant. Rapports et communiqués. Rapport adopté le 19 janvier 2010.

Beck F, Guilbert P, Gautier A. Baromètre santé 2005. Éditions Inpes. Novembre 2007.

Beck F, Legleye S, Le Nezet O, Spilka S. Atlas régional des consommations d'alcool 2005. Données Inpes/OFDT.

Beck F, Legleye S, Spilka S. Atlas régional des consommations de produits psychoactifs des jeunes français. Exploitation régionale de l'enquête Escapad 2002/2003. OFDT. 2005.

Beck F, Legleye S, Spilka S, Briffault X, Gautier A, Lamboy B, Léon C, Wilquin JL. Les niveaux d'usage des drogues en 2005. Exploitation des données du Baromètre santé 2005 relatives aux pratiques d'usage de substances psychoactives en population adulte. Tendances n°48, OFDT. Mai 2006.

Beck F, Legleye S, Spilka S. Les drogues à 17 ans. Évolution, contextes d'usages et prises de risque. Résultats de l'enquête nationale Escapad 2005. Tendances n°49, OFDT. Septembre 2006.

Beck F, Legleye S, Peretti-Watel P. Penser les drogues : perceptions des produits et des politiques publiques. Enquête sur les représentations, opinions et perceptions sur les psychotropes (EROPP) 2002. OFDT. Janvier 2003.

Beck F, Legleye S, Peretti-Watel P. Alcool, tabac, cannabis et autres drogues illicites parmi les élèves de collège et de lycée. Espad 99 France. OFDT. Février 2002.

Cadet-Tairou A, Gandilhon M, Lahaie E, Chalumeau M, Coquelin A, Toufik A. Drogues et usages de drogues en France. État des lieux et tendances récentes 2007-2009. Neuvième édition du rapport national du dispositif TREND. Janvier 2010.

Centre Rhône-Alpes d'épidémiologie et de prévention sanitaire, Codes 43. Les besoins et les attentes des jeunes altiligériens en prévention de la santé. Rapport n° 407. Juillet 2004.

Choquet M, Beck F, Hassler C, Spilka S, Morin D, Legleye S. Les substances psychoactives chez les collégiens et lycéens : consommations en 2003 et évolutions depuis dix ans. Tendances n°35. OFDT. Mars 2004.

Clappier P, Pennognon L. Enquête sur la consommation d'alcool chez les jeunes des missions locales de Bretagne. ORS Bretagne. Février 2010

Costes JM, Les usages de drogues illicites en France depuis 1999. Vus au travers du dispositif TREND, OFDT, 2010.

Costes JM, Laffiteau C, Le Nézet O, Spilka S. Premiers résultats concernant l'évolution de l'opinion et la perception des français sur les drogues 1998 – 2008. Juin 2010.

Davidson C. Les addictions sans substances. Dépendances n°28. Avril 2006.

Escots S, Suderie G. Usages problématiques de cocaïne, quelles interventions pour quelles demandes ? Étude qualitative exploratoire auprès de professionnels de santé et usagers de cocaïne, sur trois sites en France, en 2007-2008. Tendances n°68. Novembre 2009.

Hibell B, Guttormsson U, Ahlström S, Balakireva O, Bjarnason T, Kokkevi A, Kraus L. The 2007 Espad report. Substance use among students in 35 european countries. February 2009.

Godeau E, Arnaud C, Navarro F. La santé des élèves de 11 à 15 ans en France/2006. Données françaises de l'enquête internationale HBSC. INPES. Coll. Études santé. 2008.

Guagliardo V, Peretti-Watel P, Combes JB, Obadia Y, Verger P. Facteurs socio-démographiques et économiques associés aux usages de tabac, d'alcool et de cannabis chez des étudiants en première année d'université en région Paca, 2005-2006. BEH 6. 10 février 2009.

Inca. Cancers et tabac. Collection fiches repère. Septembre 2010.

Inpes. Repérage précoce de l'usage nocif de cannabis. Novembre 2007.

Inpes. Comportements à risque et santé : agir en milieu scolaire. Référentiel de bonnes pratiques. Janvier 2008.

Inpes, Ministère de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche, Direction de l'enseignement scolaire. La santé des élèves de 11 à 15 ans en France. Données françaises de l'enquête internationale HBSC. Dossier de presse. Septembre 2008.

Institut de la statistique du Québec. Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire, 2008. Novembre 2009.

Institut de recherches scientifiques sur les boissons. La consommation d'alcool en europe. Chiffres et déchiffrages. Focus n°6. Quatrième trimestre 2003.

Institut national des hautes études de sécurité. Le fléau de la drogue. Cahier de la sécurité n°5. Juillet-septembre 2008.

Legleye S, Spilka S, Le Nezet O, Beck F, Godeau E. Tabac, alcool et cannabis durant la primo adolescence. Résultats du volet français de l'enquête HBSC 2006. Tendances n°59. Mars 2008.

Legleye S, Spilka S, Le Nezet O, Hassler C, Choquet M. Alcool, tabac et cannabis à 16 ans. Évolutions, usages récents, accessibilité et modes de vie. Premiers résultats du volet français de l'enquête Espad 2007. Tendances n°64. Janvier 2009.

Legleye S, Spilka S, Le Nezet O. Drogues à l'adolescence en 2005. Niveaux, contextes d'usage et évolutions à 17 ans en France. Résultats de la cinquième enquête nationale Escapad. Enquêtes en population générale. OFDT. Mai 2007.

Legleye S, Spilka S, Le Nezet O, Laffiteau C. Les drogues à 17 ans. Résultats de l'enquête Escapad 2008. Tendances n°66. OFDT. Juin 2009.

Ministère de la jeunesse et des solidarités actives. Note de synthèse suite aux réunions et contributions du groupe de travail. Septembre 2010.

Observatoire européen des drogues et des toxicomanies. Résumé du rapport 2007 sur l'enquête Espad. Utilisation de substances parmi les jeunes scolarisés de 35 pays d'Europe. 2009.

Observatoire régional de la santé de Bretagne. La santé des étudiants de 1^{ère} année d'université en Bretagne. La consommation de produits illicites. Janvier 2008.

Observatoire régional de la santé de Bretagne. La santé des jeunes scolarisés en Bretagne. Consommation de drogues illicites. Novembre 2008.

Observatoire régional de la santé des Pays de la Loire. Consommation d'alcool, de tabac et de drogues illicites chez les jeunes de 12-25 ans. Baromètre santé jeunes Pays de la Loire 2005. Janvier 2006.

OFDT. Drogues, chiffres clés. 3^{ème} édition. Juin 2010.

OFDT. Drogues et dépendances, données essentielles. Tendances n°42. Mars 2005.

OFDT. Cannabis, données essentielles. Juillet 2007.

Préfecture de la Haute-Loire. Plan départemental de prévention de la délinquance 2009-2011 en Haute-Loire.

Valleur M, Velea D. Les addictions sans drogue(s). Revue Toxibase n°6. Juin 2002.

LISTE DES SIGLES

BTS - Brevet de technicien supérieur

CFA - Centre de formation des apprentis

CISPD - Conseil intercommunal de sécurité et de prévention de la délinquance

CLSPD - Conseil local de sécurité et de prévention de la délinquance

Cnil - Commission nationale de l'informatique et des libertés

DGS - Direction générale de la santé

DHOS - Direction de l'hospitalisation et de l'organisation des soins

DUT - Diplôme universitaire de technologie

Eropp - Enquête sur les représentations, opinions et perceptions sur les psychotropes

Escapad - Enquête santé et consommation au cours de l'appel de préparation à la défense

Espad - European school survey project on alcohol and other drugs

HBSC - Health behaviour in school-aged children

Inpes - Institut national de prévention et d'éducation pour la santé

Inserm - Institut national de la santé et de la recherche médicale

Inca - Institut national du cancer

IUT - Institut universitaire de technologie

Obresa - Observatoire régional de la santé d'Auvergne

OFDT - Observatoire français des drogues et des toxicomanies

OMS - Organisation mondiale de la santé

ORS - Observatoire régional de la santé

Trend - Tendances récentes et nouvelles drogues

ANNEXES

Annexe 1 : Questionnaire de recueil.....	62
Annexe 2 : Glossaire des drogues	66

Annexe 1

Questionnaire de recueil

Renseignements personnels

- ① Vous êtes de sexe : Masculin Féminin
- ② Quelle est votre année de naissance ? _____
- ③ Quel type d'établissement fréquentez-vous ?
- | | |
|--|--|
| Collège <input type="checkbox"/> | Centre de formation des apprentis <input type="checkbox"/> |
| Lycée d'enseignement général ou technologique <input type="checkbox"/> | Établissement d'études supérieures (IUT, BTS) <input type="checkbox"/> |
| Lycée d'enseignement professionnel <input type="checkbox"/> | Mission locale <input type="checkbox"/> |
| Lycée agricole <input type="checkbox"/> | |
- ④ Dans quelle classe êtes-vous ?
- | | | | | |
|---|---|---|--|---|
| 6 ^{ème} <input type="checkbox"/> | 5 ^{ème} <input type="checkbox"/> | 4 ^{ème} <input type="checkbox"/> | 3 ^{ème} <input type="checkbox"/> | Étudiant <input type="checkbox"/> |
| 2 ^{nde} <input type="checkbox"/> | 1 ^{ère} <input type="checkbox"/> | Terminale <input type="checkbox"/> | Apprentissage ou formation alternée <input type="checkbox"/> | Autre : <input type="checkbox"/> Laquelle ? _____ |

Votre consommation de tabac

- ⑤ Au cours de votre vie, avez-vous déjà fumé du tabac ? Oui Non \longrightarrow Si non, passez à la question 9
- ⑥ Actuellement, quelle est votre consommation de tabac ? (cochez une seule case)
- | | |
|---|--|
| Je n'ai jamais essayé le tabac <input type="checkbox"/> | Actuellement, je fume occasionnellement <input type="checkbox"/> |
| J'ai juste essayé mais je ne suis jamais devenu fumeur(se) <input type="checkbox"/> | Actuellement, je fume régulièrement (au moins une cigarette par jour) <input type="checkbox"/> |
| J'ai été fumeur(se) mais j'ai arrêté <input type="checkbox"/> | |
- ⑦ Si vous avez déjà fumé, à quel âge la 1^{ère} fois ? _____ ans Ne sait pas
- ⑧ Au cours des 30 derniers jours, avez-vous fumé des cigarettes ? (cochez une seule case)
- | | |
|--|--|
| Aucune <input type="checkbox"/> | Entre 6 et 10 par jour <input type="checkbox"/> |
| Moins d'1 par jour <input type="checkbox"/> | Entre 11 et 20 par jour <input type="checkbox"/> |
| Entre 1 et 5 par jour <input type="checkbox"/> | Plus de 20 par jour <input type="checkbox"/> |

Votre consommation d'alcool

- ⑨ Au cours de votre vie, avez-vous déjà bu de l'alcool (bière, vin, alcool fort, champagne, cidre, vin doux...)?
- Oui Non
- ⑩ Si oui, à quel âge avez-vous bu votre 1^{er} verre d'alcool ? _____ ans Ne sait pas
- ⑪ Au cours des 30 derniers jours, combien de fois avez-vous bu ? (cochez une case par ligne)
- | | 0 fois | 1-2 fois | 3-5 fois | 6-9 fois | 10-19 fois | 20-39 fois | 40 fois ou + |
|--|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|
| Bière (sauf bière sans alcool) | <input type="checkbox"/> |
| Cidre | <input type="checkbox"/> |
| Champagne | <input type="checkbox"/> |
| Vin | <input type="checkbox"/> |
| Alcool fort (whisky, vodka, apéritifs, cocktails...) | <input type="checkbox"/> |
- ⑫ La dernière fois que vous avez bu de l'alcool, c'était... (Plusieurs réponses possibles)
- Je ne bois pas d'alcool
- | | |
|---|--|
| <p>Quand ?</p> <p>Le week-end <input type="checkbox"/></p> <p>Un jour de la semaine <input type="checkbox"/></p> <p>Un jour particulier (fête, anniversaire...) <input type="checkbox"/></p> | <p>Où ?</p> <p>Chez vos parents, leurs amis <input type="checkbox"/></p> <p>Chez vous ou chez des amis à vous <input type="checkbox"/></p> <p>Dans un bar, un pub, un restaurant <input type="checkbox"/></p> <p>En discothèque ou en concert <input type="checkbox"/></p> <p>À l'école, l'université, sur votre lieu de travail <input type="checkbox"/></p> <p>Dehors (dans la rue, un parc...) <input type="checkbox"/></p> <p>Dans un autre lieu <input type="checkbox"/> _____</p> |
| <p>Avec qui ?</p> <p>Avec vos parents, avec la famille <input type="checkbox"/></p> <p>Avec des copains, des ami(e)s, vos frères et sœurs <input type="checkbox"/></p> <p>Seul(e) <input type="checkbox"/></p> | |
- ⑬ Actuellement, consommez-vous de l'alcool ? (cochez une seule case)
- | | |
|---|--|
| Tous les jours <input type="checkbox"/> | J'ai juste essayé <input type="checkbox"/> |
| Plusieurs fois par semaine <input type="checkbox"/> | Jamais <input type="checkbox"/> |
| Occasionnellement <input type="checkbox"/> | |

- 14 **Au cours des 30 derniers jours, combien de fois avez-vous acheté de la bière, du vin, de l'alcool fort dans un magasin pour votre propre consommation ?** (cochez une case par ligne)

	0 fois	1-2 fois	3-5 fois	6-9 fois	10-19 fois	20-39 fois	40 fois ou +
De la bière	<input type="checkbox"/>						
Du vin	<input type="checkbox"/>						
De l'alcool fort (whisky, vodka, apéritifs, cocktails...)	<input type="checkbox"/>						

- 15 **Au cours des 30 derniers jours, combien de fois avez-vous bu 5 verres d'alcool ou plus en une même occasion ?**
Un verre = une bouteille ou un « demi » de bière ou de cidre (25 cl), un verre de vin (12 cl), un verre d'alcool fort (4cl), un cocktail... (cochez une seule case)

0 fois 1 fois 2 fois 3-5 fois 6-9 fois 10 fois et plus

- 16 **Combien de fois avez-vous été ivre ?** (cochez une case par ligne)

	0 fois	1-2 fois	3-5 fois	6-9 fois	10-19 fois	20-39 fois	40 fois ou +
Au cours de votre vie	<input type="checkbox"/>						
Au cours des 12 derniers mois	<input type="checkbox"/>						
Au cours des 30 derniers jours	<input type="checkbox"/>						

- 17 **À quel âge avez-vous été ivre pour la 1^{ère} fois ?** _____ ans Ne sait pas

- 18 **Indiquez sur cette échelle de 1 à 11, à quel point vous étiez ivre la dernière fois ?** (cochez une seule case)

Je n'ai jamais été ivre \longrightarrow *Si vous n'avez jamais été ivre, passez à la question 19*

Seulement un peu gai(e) 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11
 Tellement ivre que je ne tenais plus sur mes jambes Ivre au point d'avoir été aux urgences

- 19 **Avez-vous déjà eu le sentiment de vous être mis en danger, d'avoir pris des risques à cause de votre consommation d'alcool ?** Oui Non

- 20 **Avez-vous déjà conduit une voiture ou un deux-roues (moto, cyclomoteur, scooter) après avoir bu plus d'un verre d'alcool ?** Oui Non

- 21 **Avez-vous déjà eu un accident de voiture ou de deux-roues sous l'effet de l'alcool ?** Oui Non

Votre consommation de drogues

- 22 **Avez-vous entendu parler d'une des drogues suivantes ?** (cochez une case par ligne)

	Non	Oui
Tranquillisants ou somnifères (Temesta, Lexomil, Xanax, Lysanzia, Stalnox, Tranxène...)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Cannabis (shit, joint, herbe, haschich, marijuana...)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
LSD ou acide	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Amphétamines (speed)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Crack	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Cocaïne	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Poppers	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Héroïne	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Ecstasy	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
GHB	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Méthadone, Subutex	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Champignons hallucinogènes	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Produits à sniffer/inhaler (colle, aérosols...)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

- 23 **Avez-vous déjà pris un des produits suivants au cours de votre vie ?** Si oui, à quel âge la 1^{ère} fois ?

	Non	Oui	Âge
Tranquillisants ou somnifères (Temesta, Lexomil, Xanax, Lysanzia, Stalnox, Tranxène...)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	_____ ans
Cannabis (shit, joint, herbe, haschich, marijuana...)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	_____ ans
LSD ou acide	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	_____ ans
Amphétamines (speed)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	_____ ans
Crack	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	_____ ans
Cocaïne	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	_____ ans
Poppers	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	_____ ans
Héroïne	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	_____ ans
Ecstasy	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	_____ ans
GHB	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	_____ ans
Méthadone, Subutex	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	_____ ans
Champignons hallucinogènes	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	_____ ans
Produits à sniffer/inhaler (colle, aérosols...)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	_____ ans
Autres drogues (précisez) : _____	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	_____ ans

24 Avez-vous pris un des produits suivants au cours des 30 derniers jours ? (cochez une case par ligne)

	Non	1-2 fois	3-5 fois	6-9 fois	10-19 fois	20-29 fois	Tous les jours
Tranquillisants ou somnifères (Temesta, Lexomil, Xanax, Lysanzia, Stelnox, ...)	<input type="checkbox"/>						
Cannabis (shit, joint, herbe, haschich, marijuana ...)	<input type="checkbox"/>						
LSD ou acide	<input type="checkbox"/>						
Amphétamines (speed)	<input type="checkbox"/>						
Crack	<input type="checkbox"/>						
Cocaïne	<input type="checkbox"/>						
Poppers	<input type="checkbox"/>						
Héroïne	<input type="checkbox"/>						
Ecstasy	<input type="checkbox"/>						
GHB	<input type="checkbox"/>						
Méthadone, Subutex	<input type="checkbox"/>						
Champignons hallucinogènes	<input type="checkbox"/>						
Produits à sniffer/inhaler (colle, aérosols...)	<input type="checkbox"/>						
Autres drogues (précisez) : _____	<input type="checkbox"/>						

25 Où pensez-vous que vous pourriez facilement acheter un de ces produits si vous le vouliez ? (plusieurs réponses possibles)

	Je ne connais aucun endroit	Dans la rue, un parc, etc	Aux alentours du collège, du lycée, de l'université	Au collège, au lycée, à l'université	Dans une discothèque ou un bar	Autre(s) lieu(x): _____
Cannabis (shit, joint, haschich, marijuana...)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Autres produits (Cocaïne, crack, ecstasy,...)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

26 La dernière fois que vous avez fumé du cannabis, c'était... (Plusieurs réponses possibles)

Je ne fume pas de cannabis → Si vous ne fumez pas de cannabis, passez à la question 27

Quand ?	Le week-end <input type="checkbox"/>	Où ?
	Un jour de la semaine <input type="checkbox"/>	
	Un jour particulier (fête, anniversaire...) <input type="checkbox"/>	
Avec qui ?	Avec vos parents, avec la famille <input type="checkbox"/>	Chez vos parents, leurs amis <input type="checkbox"/>
	Avec des copains, des ami(e)s, vos frères et sœurs <input type="checkbox"/>	Chez vous ou chez des amis à vous <input type="checkbox"/>
	Seul(e) <input type="checkbox"/>	Dans un bar, un pub, un restaurant <input type="checkbox"/>
		En discothèque ou en concert <input type="checkbox"/>
		À l'école, l'université, sur votre lieu de travail <input type="checkbox"/>
		Dehors (dans la rue, un parc...) <input type="checkbox"/>
		Dans un autre lieu <input type="checkbox"/> _____

27 Au cours des 12 derniers mois : (Une seule croix par ligne)

	Non	1-2 fois	De temps en temps	Souvent
Avez-vous fumé du cannabis le matin avant d'aller à l'école ou au travail ?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Avez-vous fumé du cannabis lorsque vous étiez seul(e) ?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Des amis ou des membres de votre famille vous ont-ils dit de réduire votre consommation de cannabis ?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Avez-vous trouvé qu'il est difficile de passer une journée sans joint ?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Avez-vous manqué d'énergie ou de motivation pour faire des choses habituelles à cause de votre consommation de cannabis ?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Avez-vous essayé de réduire ou d'arrêter votre consommation de cannabis sans y arriver ?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Avez-vous eu des problèmes de mémoire à cause de votre consommation de cannabis ?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Avez-vous eu des problèmes à l'école ou au travail ou des mauvais résultats à cause de votre consommation de cannabis ?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Avez-vous ressenti des effets indésirables (bad trip, crise d'angoisse ou de parano, hallucinations) à cause du cannabis ?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Avez-vous eu des disputes sérieuses avec vos amis ou de gros problèmes d'argent à cause de votre consommation de cannabis ?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Avez-vous conduit une voiture ou un deux-roues (moto, cyclomoteur, scooter) après avoir fumé du cannabis ?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Avez-vous eu un accident de voiture ou de deux-roues sous l'effet du cannabis ?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Avez-vous déjà pris plusieurs produits différents (alcool, cannabis, héroïne...) en une seule occasion (polyconsommation) ?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Les addictions sans produit

28 Avez-vous le sentiment d'être dépendant aux jeux-vidéo, à internet, aux jeux en ligne, à la télévision ?

Oui Non Je ne sais pas

29 Combien d'heures par jour environ passez-vous à jouer aux jeux-vidéo, sur internet, à jouer aux jeux en ligne ou devant la télévision ?

	Moins d'1 heure	Environ 1h	Environ 2h	Environ 3h	Environ 4h	Environ 5h	Environ 6h	Environ 7h ou plus
Les jours d'école	<input type="checkbox"/>							
Les jours de congé	<input type="checkbox"/>							

30 A quel moment de la journée passez-vous du temps sur internet, devant la télévision, à jouer aux jeux-vidéo ou aux jeux en ligne ?

Avant l'école Durant la pause déjeuner Après l'école La nuit

31 Avez-vous des commentaires supplémentaires à rajouter ?

Annexe 2

Glossaire des drogues⁸

Amphétamines : L'amphétamine est le plus souvent appelée « speed ». Celle-ci se présente généralement sous forme de poudre essentiellement sniffée. Produits stimulants, les amphétaminiques effacent la sensation de fatigue et entraînent une insomnie, donnent un sentiment de vigilance, d'euphorie et d'hyperconcentration, suppriment la sensation de faim et augmentent la confiance en soi.

Buprénorphine haut dosage (BHD)/Subutex® : Molécule opiacée agoniste et antagoniste de la morphine disposant d'une autorisation de mise sur le marché dans les traitements de substitution aux opiacés depuis 1995. La BHD est disponible sous le nome de Subutex® sous forme de comprimés destinés à un usage sublingual. La BHD neutralise partiellement les effets de l'héroïne et calme le syndrome de manque. Elle n'expose pas à un risque de tolérance mais donne lieu à une dépendance physique.

Cannabis : Plante herbacée de la famille des Cannabinacées. On distingue les variétés à fibres ou « textiles » et les variétés productrices de résine de type « drogue ». Dans son usage récréatif, la plante est utilisée pour la production de marijuana (herbe), de résine (haschich) et d'huile de cannabis. Le plus souvent fumé sous forme de cigarette mais également dans une pipe, le cannabis peut être aussi consommé confectionné dans un gâteau ou en infusion. Le cannabis est classé comme stupéfiant.

Champignons hallucinogènes : Champignons contenant des substances hallucinogènes. Ils induisent des distorsions des perceptions sensorielles, voire des hallucinations. Il existe de nombreuses espèces, certaines proviennent de l'étranger, d'autres poussent en France. Ils sont presque exclusivement utilisés par voie orale soit tels quels, soit au sein d'une préparation culinaire. Les genres stropharia, conocybe et psilocybe sont classés comme produits stupéfiants.

Cocaïne, crack : Obtenus à partir de la feuille de coca, ces produits sont consommés pour leurs propriétés stimulantes physiques et psychiques. Ils induisent une dépendance psychique importante et sont neurotoxiques. Leur consommation chronique peut causer des troubles particuliers : accidents vasculaires cérébraux, infarctus, troubles psychiatriques.

La cocaïne (blanche) correspond au sel acide. Elle se présente sous la forme d'une fine poudre blanche. Elle provoque une stimulation intellectuelle et physique puissante et immédiate mais n'entraîne pas de syndrome de sevrage physique à l'arrêt comme le font les opiacés. La dépendance psychique peut être extrêmement forte.

Le crack (ou free base) correspond au sel basique, obtenu après adjonction de bicarbonate ou d'ammoniaque à la cocaïne. Il se présente généralement sous forme de petits « cailloux » ou de

⁸ Définitions tirée de « Les usages de drogues illicites en France depuis 1999 – Vus au travers du dispositif TREND ». OFDT. 2010.

« galettes » qui se consomment le plus souvent fumés (voie pulmonaire), tandis que la cocaïne est généralement vendue sous forme de poudre et se consomme le plus souvent en sniff (voie nasale). La consommation de crack induit une dépendance et une neurotoxicité plus rapide que celle de la cocaïne. Ces produits sont classés comme stupéfiants.

Ecstasy/MDMA : La MDMA dite « ecstasy » est une substance de synthèse appartenant à la famille des amphétaminiques, qui se présente sous forme de comprimé, de poudre ou de petits cristaux. C'est un psychostimulant ayant des effets euphorisants, voire hallucinogènes. Comme tous les produits psychoactifs, elle peut provoquer un phénomène de décompensation psychique. Elle est classée comme stupéfiant.

GHB : Le GHB est un anesthésique humain se présentant sous la forme d'un liquide incolore et inodore, le GHB est un produit de synthèse détourné de son emploi pour ses propriétés anabolisantes, euphorisantes, dissociatives, aphrodisiaques et amnésiques (« drogue du viol »). Sa consommation induit une dépendance psychique forte, avec un effet de tolérance particulièrement marqué. Il existe un risque de coma par surdose, majoré si le GHB est absorbé avec de l'alcool ou des benzodiazépines. Le GHB est classé comme stupéfiant.

Héroïne : Dérivé de la morphine, elle-même dérivée de l'opium, l'héroïne se présente sous forme de poudre blanche ou marron. Elle est consommée pour ses propriétés euphorisantes, relaxantes, « planantes ». Elle peut être injectée par voie intraveineuse, fumée ou sniffée. Provoquant un effet de dépression respiratoire, il existe un risque de coma voire de mort par arrêt cardio-respiratoire majeur en cas d'absorption importante (« surdose »), majoré en cas d'association avec de l'alcool ou des benzodiazépines. Son utilisation induit une très forte dépendance physique et psychique avec état de manque. Par ailleurs, la pratique de l'injection est une cause majeure d'infections du fait des pratiques de partage du matériel d'injection. L'héroïne est classée comme stupéfiant.

LSD : Hallucinogène d'origine naturelle, obtenu dérivés de composés issus de l'ergot de seigle (parasite du seigle) provoquant des distorsions de la perception visuelle, spatiale et temporelle. Actif à très faible dose, le LSD est ingéré sous forme de substances liquide vendue le plus souvent sous forme de papiers buvards imbibés soit de « micropointe » soit encore déposé sur de la gélatine destinée à être avalée mais aussi sous forme de poudre. Sa consommation peut occasionner crises de panique, angoisse, paranoïa et autres troubles psychiatriques (« bad trip »), de manière plus ou moins durable. Le LSD est classé comme stupéfiant.

Médicaments psychotropes : Médicaments dont l'effet recherché est de modifier l'état psychique. Sont inscrites dans cette catégorie les classes de médicaments suivantes :

- Hypnotiques (ou somnifères) et les sédatifs, qui provoquent le sommeil ;
- Anxiolytique (ou tranquillisants) utilisés pour lutter contre l'anxiété ;
- Antidépresseurs, prescrits dans les cas de dépressions ;

- Neuroleptiques (ou antipsychotiques) principalement utilisés pour le traitement des troubles psychotiques ;
- Thymorégulateurs (régulateurs de l'humeur).

Méthadone : Traitement substitutif des pharmacodépendances majeures aux opiacés, la méthadone est disponible sous forme de sirop et de comprimés et délivrée sur ordonnance sécurisée avec prescription limitée à sept jours. Sa toxicité aiguë est supérieure à celle de la buprénorphine. La méthadone est classée comme stupéfiant.

Poppers : Préparation conditionnée à l'état liquide ayant pour principe actif des nitrites aliphatiques, les poppers sont utilisés pour leurs propriétés vasodilatatrices qui favoriseraient l'activité sexuelle et pour la légère euphorie avec accélération du rythme cardiaque qu'ils provoquent pendant une durée très courte lorsqu'ils sont inhalés. Ceux contenant des nitrites de pentyle ou de butyle sont interdits à la vente en France et à la distribution gratuite. D'autres, non mentionnés dans le décret d'interdiction, ont été interdits par un décret publié au JO en mars 2007, lequel a été annulé par le Conseil d'État en mai 2009.

Solvants : Ce terme désigne une gamme de produits de synthèse variés : colles, solvants, détachants, vernis, dérivés du pétrole... Inhalés, ces produits provoquent des distorsions auditives et visuelles. Les principes actifs les plus connus sont l'éther, le trichloréthylène et l'acétone. Fortement neurotoxique, les solvants sont utilisés de manière détournée par les adolescents le plus souvent, car ils sont d'accès facile et de prix très bas. Ces produits sont en vente libre.